

RAPPORT D'ACTIVITE 2016

REGIE AUTONOME
PERSONNALISEE
CARRE D'ART

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN





SOMMAIRE

Intr	oa	luction : Présentationluction : Présentation	6
		Accueil et information des visiteurs	7
		2. Accueil personnalisé et adapté	7
I.	L'	Offre Culturelle	8
Α		La Collection Permanente	9
В		L'Exposition Temporaire organisée du 16 octobre 2015 au 13 mars 2016	.10
	1.	Présentation des expositions temporaires « faux guide » et « performing social landscapes »	. 10
C S		L'Exposition Temporaire du 15 avril au 18 septembre 2016 Et le Proejct Room de Stéphanie nas organisés du 05 juiillet au 16 octobre 2016	
	1.	Présentation de l'exposition temporaire « Becoming Soil »	.12
	2.	Présentation du Project Room de Stéphanie Solinas : « Dominique Lambert » (05 juillet-16octobre 2016).	. 13
D p		L'Exposition Temporaire organisée du 14 octobre 2016 au 19 fevrier 2017 et le Project rooisente du 11 novembre 2016 au 22 janvier 2017	
	1. ap	Présentation des expositions temporaires «Promenade dans l'insconscient » et «Autoconstriction roximante vibrante retroflexe »	. 16
II.	D	ES ACTIONS DE MEDIATION COUVRANT UN LARGE EVENTAIL DE PUBLICS	.21
Α		actions de médiation à destination des scolaires	.21
	1.	Autour de la visite	.21
	2.	REPARTITION DES PUBLICS SCOLAIRES DANS LA COLLECTION ET LES EXPOSITIONS	. 22
В		actions de médiation à destination des publics spécifiques	.23
С		actions de médiation à l'égard des adultes et des familles	.23
D		Autres évènements	.24
	1.	LE mois du film documentaire	. 24
	2.	Actions en partenariat avec La ville de Nimes, l'education nationale et l'université	. 24
	3.	Rendez-vous incontournables	. 24
III. I	La	communication de Carré d'art	.26
Α		Le Plan de Communication	.26
В		Les retombées médias 2016 en quelques exemples	.27



	Présentation du site	27
	2. Audience du site	28
	3. La page Facebook du musée	29
	4. Newsletter	29
III.	Le Centre Régional de Documentation en Art Contemporain	30
A.	Présentation	30
	Le fonctionnement	30
	Le fonds documentaire	30
	3. Le catalogue en ligne	31
В.	Gestion du Fonds et Recherche Documentaire	32
C.	La Production Audiovisuelle	34
D.	Les publics	35
	1. Fréquentation	35
	2. Accueil des groupes	36
E.	PARTENARIATS	36
V.	Acquisitions, Dépôts, Prêts et Restaurations	38
A.	Les Dons et Acquisitions	38
В.	Les Dépôts	39
C.	Les Prêts	39
D.	Les Restaurations	
V. E	Bilan financier 2016	42
Α.	Budget principal : Musée d'art contemporain	42
	Détails des dépenses	
	1.1. Les charges de personnel	
	1.2. Les charges générales	
	1.3. Dépenses d'investissement	
	1.4. Subventions	
	Produits de la billetterie	
В.	Budget annexe librairie	
	•	

CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



1.	Les dépenses de fonctionnement	57
	Les achats de livres et de produits	57
	Les dépenses de personnel	58
;	Les recettes	58
Annex	s :	60
	exe 1 : Liste des membres du Conseil d'Administration de la Régie Autonome personnalisée Carré d'Art – se d'art contemporain de Nîmes / Mandat 2014-2020	61
An	exe 2 : Echanges de publications du Centre Régional de Documentation en Art Contemporain en 2016	62



INTRODUCTION: PRESENTATION

Le 8 mai 1993, Carré d'Art – Musée d'art contemporain a ouvert ses portes. Ce bâtiment, qui tire son nom de la proximité immédiate qu'il entretient avec l'un des fleurons antiques de la ville, la Maison Carrée, abrite à la fois le Musée et la Bibliothèque Centrale de prêt.

Depuis 1983, date de sa création par la Ville de Nîmes, et avant même son installation dans le nouveau bâtiment, Carré d'Art – Musée d'art contemporain a connu une intense activité, tant en ce qui concerne la constitution de sa collection que dans le domaine des expositions. Ainsi, en l'espace de quelques années, et en mettant à profit les liens qui se sont tissés naturellement avec les artistes accueillis lors des expositions temporaires (tels « Sigmar POLKE » en 1994, « Gerhard RICHTER » en 1996, « Bernard FRIZE » en 1999), une véritable collection a été rassemblée, qui, même si elle demande à être enrichie et renforcée, constitue d'ores et déjà un point de référence dans les collections publiques françaises d'art contemporain.

1986 marque le commencement réel de la collection, lorsque Robert CALLE se voit confier la direction du musée et qu'est négociée une convention d'acquisition paritaire entre la Direction des Musées de France et la Ville de Nîmes. Depuis, une politique d'enrichissement a été rigoureusement conduite, soutenue également par le Fonds Régional d'Acquisition des Musées du Languedoc-Roussillon.

Elle a permis de jeter les bases d'une collection ambitieuse qui s'est vue confortée, ces dernières années, par un ensemble de dépôts du Fonds National d'Art Contemporain (F.N.A.C.) et du Fonds Régional d'Art Contemporain (F.R.A.C.) Languedoc-Roussillon et de prêts privés. Des dons réguliers viennent également l'enrichir de manière notable.

La collection comprend aujourd'hui 555 œuvres. Elle s'ordonne autour des trois axes suivants :

- L'art en France de 1960 à nos jours ; un panorama de l'art français avec la représentation de grands mouvements et des ensembles de figure singulière,
 - L'identité méditerranéenne autour du sud de la France, de l'Espagne et de l'Italie,
 - L'art des pays anglo-saxons

La création de Carré d'Art marque assurément une étape dans le développement culturel des régions du Sud. Premier établissement conçu en France à l'exemple du Centre Georges Pompidou à Paris, il apparaît - par l'association délibérée d'une bibliothèque et d'un musée d'art contemporain - comme un lieu culturel multiple, donnant à voir autant qu'à lire ou à entendre, et offrant des passerelles diverses entre ces différentes démarches. De fait, Carré d'Art est devenu un véritable outil pour toute une population : celle de Nîmes et sa région, certes, mais aussi tous ceux, touristes de l'Europe intellectuels et curieux originaires des pays du Sud, qui souhaitent suivre l'art en train de se faire et par là, mieux appréhender leur époque.

Depuis le 1er janvier 2000, l'exploitation du Musée est confiée à une régie municipale dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière par délibération du Conseil Municipal de la ville de Nîmes en date du 14 décembre 1998. Elle est organisée autour du Conseil d'administration composé de membres issus de la majorité municipale (*cf. Annexe 1*) et d'une équipe de 11 agents permanents.

Depuis le 1er janvier 2001, la librairie du Musée d'Art Contemporain a rejoint la Régie.

Carré d'Art – Musée d'art contemporain doit assurer les missions suivantes :



- → Acquisition, conservation, présentation, diffusion de la collection permanente. Carré d'Art présente une collection représentative de l'art national et international de 1960 à nos jours ;
- → Organisation de 3 expositions temporaires par an accompagnées de cycles de conférences autour des thèmes des expositions ;
- → Participation aux évènements culturels nationaux (weekend Télérama, Nuit des Musées et Journées Européennes du Patrimoine) et locaux :
- → Développement de partenariats nationaux (Beaubourg, le Palais de Tokyo, Beaux-Arts magazine) et locaux (Ecole Supérieur des Beaux-Arts de Nîmes, Université,...);
- → Accueil du public en visites guidées et ateliers de pratiques artistiques en direction des scolaires de tous niveaux et public individuel ;
- → Développer la fréquentation régionale des publics individuels et de groupes (scolaires, collégiens et lycéens notamment).

En quelques chiffres......

La fréquentation 2016 du musée totalise **47.191 visiteurs** y compris la fréquentation des collections permanentes.

Concernant la répartition des entrées par exposition :

La collection a accueilli 5.445 visiteurs ;

Les expositions « Performing Social Landscape » et « Faux Guide » ont accueilli 8.297 visiteurs (durée : 6 mois, débutée le 16/10/2015) ;

L'exposition « Becoming Soil » a accueilli 24.587 visiteurs (durée : 6 mois) ;

Les expositions «Promenades dans l'inconscient » et «Autoconstriction aproximante vibrante retroflexe » ont accueilli **14.764 visiteurs** (dont 8.862 visiteurs sur l'année 2016, **durée 5 mois**) ;

1. Accueil et information des visiteurs

Le musée est ouvert au public du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, la librairie du mardi au samedi de 10h00 à 18h00 et le dimanche de 14h00 à 18h00 (d'avril à septembre et en décembre). Le centre de documentation est ouvert au public du mardi au vendredi de 14h à 18h (en matinée sur rendez-vous) ; le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Deux bornes d'accueil, l'une physique, l'autre matérialisée par un écran plat se trouvent dans le hall du bâtiment.

Les informations à destination des visiteurs sont également disponibles à la billetterie. Il s'agit d'un livret relié en demi-A5 édité pour chaque nouvel accrochage de la collection permanente et lors de chacune des expositions temporaires du musée, avec traduction en anglais disponible. Des fiches de salles sont à la disposition du public dans les salles de la collection permanente.

2. Accueil personnalisé et adapté



Les modalités d'accueil du public de Carré d'Art–Musée évoluent avec les offres proposées. Carré d'Art accueille des publics très diversifiés et peut également parfois aller à la rencontre de publics spécifiques (Maison d'arrêt de Nîmes pour des ateliers par exemple). La fonctionnalité du bâtiment de Carré d'Art permet également l'accueil du public en situation de handicap.

L'objectif est d'accueillir tous les publics et de développer des actions conjointes et/ou transversales avec des associations de la région afin de mutualiser les publics dans le cadre de journées événementielles, d'intensifier les actions sur la collection auprès du public de proximité afin de proposer une offre plus complète et enfin, de sensibiliser le public adulte individuel ou en groupe, notamment dans le cadre d'ateliers personnalisés.

En effet, les animations proposées en 2015 par le service culturel comportent plusieurs possibilités d'ateliers ou de visites déclinables selon le public destinataire.

Le service culturel propose des ateliers en individuel tout au long de l'année pour les enfants de 4 à 12 ans, en lien avec les expositions temporaires et les œuvres de la collection : hors vacances tous les mercredis (à l'exception des premiers mercredi du mois : atelier en famille) ; durant les vacances scolaires du mardi au vendredi de 14h à 16h.

- Les ateliers pour les familles

Les ateliers en famille accueillent les enfants (à partir de 6 ans) accompagnés de leur parents afin d'expérimenter et de découvrir les différents ateliers proposés sur des œuvres choisies de la collection et de l'exposition temporaire. Cet atelier est gratuit.

- Les ateliers d'expérimentation plastique

Pour chaque exposition et Project Room, 3 à 4 stages ont été mis en place pour les adultes venant individuellement au musée le samedi matin.

Conjointement, des ateliers d'expérimentation plastique sont proposés aux enfants de 3 à 14 ans en individuel, le mercredi et pendant les vacances scolaires ou en groupe, du mardi au vendredi comme pour les scolaires.

- Les visites commentées pour individuels :

Des visites commentées des expositions sont proposées au public individuel à 16h30 le samedi et dimanche. Elles sont également proposées du mardi au vendredi pendant les vacances scolaires du Gard. Le premier dimanche de chaque mois a lieu une visite commentée gratuite pour individuel à 15h et 16h30. Le dernier dimanche de chaque mois une visite commentée est également organisée aux mêmes horaires. Il est à noter la présence de médiateurs dans les expositions les samedis et dimanches de 10h à 18h, et en juillet et en août du mardi au vendredi de 10h à 18h.

- Les visites commentées pour les groupes :

Sur rendez-vous du mardi au dimanche de 9h à 18h.

- L'accueil adapté :

Sur rendez-vous pour les personnes en situation de handicap, d'exclusion sociale ou les détenus en centre pénitencier.

- Les formations pour enseignants :

Le premier ou le deuxième mercredi qui suit l'inauguration de chaque exposition et Project Room.

I. L'OFFRE CULTURELLE



A. La Collection Permanente

L'accrochage actuel:

« Hommage à Bob Calle»

Durant l'année 2016, l'accrochage de la collection fut un hommage à Bob Calle disparu en avril 2015. Il est à l'origine avec Jean Bousquet, maire de Nîmes, de la création du musée d'art contemporain et de la constitution de sa collection. Cancérologue de renommée internationale, il était aussi considéré comme un des grands collectionneurs des années 60-70. Il a commencé à collectionner dès son adolescence, un goût déclenché par des reproductions d'œuvres d'art que l'on trouvait dans l'Illustration, revue à laquelle était abonnée sa famille; il avait ainsi détaché et encadré 2 dessins de Watteau... Arrivé à Paris dans les années 1950, il devient l'ami de César, Arman, Raysse, Jacquet, Quentin... et de galeristes comme Madame Sonnabend, Denise René, Fournier, Lambert, Marian Goodman et bien d'autres. Alors qu'il est le directeur de L'Institut Curie, section Médicale et Hospitalière (1973-85) Jean Bousquet, Maire de Nîmes, lui propose de devenir, à sa retraite, le directeur du musée qu'il souhaite créer. Dès 1986, Bob Calle prend la direction de la section contemporaine du Musée des Beaux Arts et, après avoir organisé un concours d'architecture — gagné par Norman Foster —pour construire le Musée Carré d'Art, il réalise — en six ans — un centre de documentation, et organise soixante-dix expositions, dont certaines magistrales comme la monographie de Robert Filliou (1990-91) ou celle de James Turrell (1989) au musée des Beaux Arts. Il laisse une collection d'environ 300 œuvres dont celles de Klein, Barcelo, Polke et Richter, incluant plus de 100 dons. Son intention initiale était de couvrir la création à partir des années soixante avec une représentation des courants tels que Le Nouveau Réalisme, l'Arte Povera, Fluxus, Support-Surface, la trans-avantgarde, la Figuration libre, mais la montée des prix l'ayant empêché de poursuivre totalement cette voie, il décide de privilégier des artistes plus jeunes mais représentatifs tels Alberola, Barcelo, Blais, Boltanski, Lavier... en achetant plusieurs œuvres de chacun. L'exposition rend compte des acquisitions importantes qu'il a pu faire entre 1986 et 1993 mais aussi des dons et des dépôts qu'il a suscités qui en font une des plus importantes collections publiques françaises et en Europe. L'accrochage débute avec les Nouveaux Réalistes avec des œuvres de François Dufrêne, Raymond Hains, Martial Raysse et une Compression de César pour se poursuivre avec des ensembles autour des mouvements Supports-Surfaces, BMPT et Robert Filliou. La peinture française des années 80 est particulièrement bien représentée avec des oeuvres de Jean-Michel Alberola, Gérard Garouste, André- Pierre Arnal mais aussi Jean-Charles Blais, ou Claude Viallat. Dan Flavin, Joseph Kosuth, Alan Kaprow, Stephen Parrino ou Christopher Wool témoignent de la forte présence de l'art américain dans la collection comme celle de la peinture allemande avec Sigmar Polke et Gerhard Richter. Patrick Faigenbaum, Christian Boltanski ou Suzanne Lafont complèteront cette présentation qui n'est qu'une sélection parmi les acquisitions réalisées entre 1986 et 1993. Elle témoigne des choix éclairés de Bob Calle mais aussi d'une époque de la création contemporaine qui va des années 60 au début des années 90.



B. L'Exposition Temporaire organisee du 16 octobre 2015 au 13 mars 2016

A partir de 2015, le rythme de la programmation des expositions temporaires du musée est modifiée et l'exposition de fin d'année débute en octobre et se termine durant le premier trimestre de l'année suivante.

Ce nouveau rythme est le résultat d'une contrainte budgétaire et d'une volonté de présenter les expositions sur un temps plus long pour permettre aux visiteurs de découvrir celles-ci, face à un nombre croissants d'expositions d'arts présentées en France.

La présentation ci-dessous reprend donc les éléments rédigés dans le rapport d'activité 2015 concernant la dernière exposition de l'année afin d'assurer une continuité de présentation des activités du musée.

 PRESENTATION DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES « FAUX GUIDE » ET « PERFORMING SOCIAL LANDSCAPES ».

> Yto BARRADA « Faux guide » Exposition du 16 octobre 2015 au 13 mars 2016

Yto Barrada est née en 1971 à Paris et vit actuellement à New York et Tanger. Ses premiers projets à la fin des années 90 étaient liés à la ville de Tanger au Maroc. Elle y révélait les processus de globalisation et les espoirs d'individus dans une émigration possible vers l'Europe. Le projet présenté à Nîmes poursuit son exploration de l'identité marocaine et la question des origines mais aussi les dispositifs de collecte et de monstration de musées d'histoire naturelle, d'ethnographie ou d'archéologie. Elle y pense le statut des archives et de l'industrie qui se développe autour des fouilles archéologiques. Une série de photographies présente un ensemble de jouets d'enfants d'Afrique du nord conservés au Musée du Quai Branly à Paris. Un autre ensemble d'oeuvres fait directement référence aux fouilles archéologiques qui se déploient dans le Sahara, la découverte de fossiles mais aussi le marché florissant des faux. Le film Faux Départ est un voyage à travers des paysages des montagnes de l'Atlas et la description du travail des faussaires. C'est à la fois une réflexion sur les temps géologiques, l'histoire de notre planète mais aussi celle de la France. L'ensemble de ces objets et images nous raconte des histoires individuelles mais aussi la façon dont nous pouvons raconter la grande histoire par la collecte d'objets, la fabrication d'artefacts et leur présentation dans des dispositifs muséaux qui évoluent dans le temps. Yto Barrada a exposé au Witte de With (Rotterdam), Haus der Kunst (Munich), SFMOMA (San Francisco), Tate Modern (London), MoMA (New York), et les Biennales de Venise de 2007 et 2011. En 2011, elle a été nommée Deutsche Bank Artist of the Year et a reçu l'Abraaj Prize en 2015. Elle a fondé la Cinémathèque de Tanger. Elle a été nominée pour le Prix Marcel Duchamp 2016.

Latoya Ruby FRAZIER

« Performing social landscapes »

Exposition du 16 octobre 2015 au 13 mars 2016

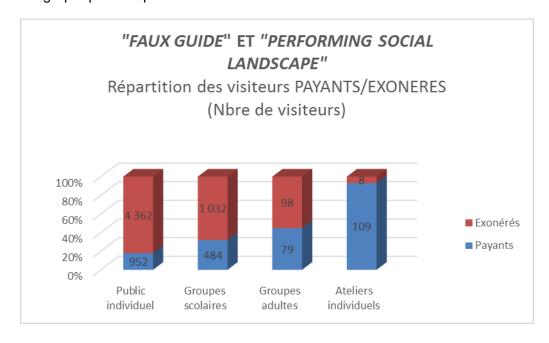


Les photographies de LaToya Ruby Frazier (née en 1982) ont pour sujet sa ville natale, Braddock en Pennsylvanie ou plus exactement les habitants de la ville. C'est la banlieue ouvrière de Pittsburgh où était présente une importante aciérie. Depuis plusieurs années elle poursuit un travail sur ses proches en les prenant comme des témoins de la crise économique. Son travail s'inscrit dans une longue tradition de photographes engagés comme Dorothea Lange, Walker Evans et Gordon Parks. Elle s'intéresse à trois générations de femmes. On retrouve très souvent dans ses photos sa grand-mère, sa mère et des autoportraits. Dépassant le cadre de la photographie documentaire, LaToya Ruby Frazier réalise des compositions complexes qui utilisent plusieurs cadrages et mises en abyme en ayant recours au geste performatif. Dans le cadre du projet Pier 54 sur la Highline à New York, elle a réalisé une performance où elle brandit des drapeaux sur lesquels sont imprimées des photographies historiques liées à ce quai. Elle va rejouer cette série sur des drapeaux en toile de jeans (Nîmes étant la ville natale du Denim) en faisant référence à sa série Campaign for Braddock Hospital de 2011 où elle répondait à une campagne des jeans Levis réalisée à Braddock. Elle a exposé principalement aux Etats-Unis (MOMA, New Museum de New York, la Biennale du Whitney Museum ou le Musée d'Art Contemporain de Chicago). C'est la première exposition monographique dans une institution muséale française. Exposition présentée ensuite au CAPC de Bordeaux au printemps 2016 et au Grand Hornu en Belgique en 2017.

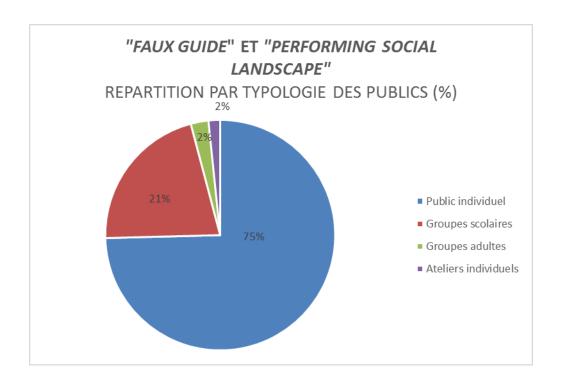
Latoya Ruby Frazier a reçu le Mac Arthur Price en 2015. L'exposition de Carré d'art Musée est la première exposition muséale en Europe de cette artiste.

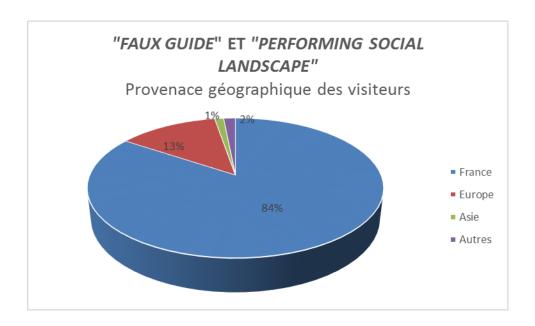
Un catalogue de l'exposition de Latoya Ruby Frazier a été édité en français et anglais, de 32 pages et vendu au prix public de 12€ TTC.

La troisième exposition temporaire de l'année 2015 du musée a attiré 15.342 visiteurs, dont 7.045 sur l'année 2015, qui se répartissent selon les catégories tarifaires et les provenances géographiques présentées dans les graphiques ci-après.









- C. L'EXPOSITION TEMPORAIRE DU 15 AVRIL AU 18 SEPTEMBRE 2016 ET LE PROEJCT ROOM DE STEPHANIE SOLINAS ORGANISES DU 05 JUIILLET AU 16 OCTOBRE 2016.
- 1. Presentation de l'exposition temporaire « Becoming Soil »



« Becoming Soil » Exposition du 15 avril au 18 septembre 2016

Ugo Rondinone a transformé à partir d'avril 2016 l'espace d'exposition de Carré d'Art en un vaste paysage où furent associées les grandes peintures de nuits étoilées aux paysages monumentaux réalisés à l'encre de chine ou de grands ciels bleus. On y retrouva aussi des sculptures représentant des oiseaux (primitif), chevaux (primal) et poissons (primordial), modelés, puis fondus en bronze. Tous différents dans leurs formes et dimensions, ils étaient associés dans des correspondances poétiques à des phénomènes ou éléments de la nature comme la neige, la poussière ou le soleil. La nature était au cœur de l'exposition aussi bien par la présence des animaux que l'ensemble des paysages. On y retrouvait les idées de cycle, de sublime et d'immanence mais aussi un questionnement de la place de l'homme dans l'univers, ses interrogations face au vertige de l'infini et la beauté des phénomènes naturels dans une vision toute romantique qui peut évoquer Gérard de Nerval, Novalis, Leopardi et bien d'autres poètes romantiques. Ces figures ont toutes des références dans l'histoire de l'art et plus largement dans notre culture visuelle. L'exposition révèla l'attachement de l'artiste aux médiums que l'on peut qualifier de « classiques » que sont la peinture, le dessin et la sculpture. Ugo Rondinone, dans ses expositions, crée pour le spectateur un rapport tout à fait particulier au temps et à l'espace. L'exposition devient un espace scénique à la fois mental et sensible où le temps est suspendu. La tonalité de l'ensemble en noir et blanc pourra surprendre pour qui connaît son goût pour la couleur que l'on retrouvera pourtant dans un des moments de l'exposition.

Ugo Rondinone a été présent en France en tant que commissaire d'exposition au Palais de Tokyo avec The Third Mind en 2007 et actuellement I Love John Giorno puis a présenté Sunrise East au Jardin des Tuileries dans le cadre du Festival d'Automne en 2009.

L'exposition à Carré d'Art fut son premier grand projet en France après des expositions au Rockbund Art Museum de Shangaï ou l'Art Institute de Chicago. Exposition « Ugo Rondinone. Vocabulary of Solitude » au Museum Boijmans van Beuningen de Rotterdam du 13 février au 29 mai 2016. (www.boijmans.nl/en).

« Becpoming Soil a reçu le soutien de : Pro Helvetia ; Esther Schipper, Berlin ; Galerie Eva Presenhuber, Zurich ; Gladstone Gallery, New York & Bruxelles; Sadie Coles HQ, Londres.

Catalogue de l'exposition bilingue français /anglais écrit par Corinne Rondeau, Ugo Rondinone et Jean Marc Prevost, 80 pages, éditions Hatje Canz et Carré d'art-Musée d'art contemporain. Prix de vente public 40€ TTC.

2. Presentation du Project Room de Stephanie Solinas : « Dominique Lambert » (05 juillet-16octobre 2016).

Le project room présenté durant la période estivale est un partenariat avec les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles. L'artiste était également présentée durant cet évènement à Arles, au sein du cloître Saint Trophime.

« Dominique est le prénom mixte le plus donné en France, il est aussi le vingt-septième prénom le plus porté ; associé à Lambert, vingt-septième nom de famille également le plus porté. J'ai ainsi défini comme population d'étude les cent-quatre-vingt-onze Dominique Lambert répertoriés dans l'annuaire des particuliers (Pages Blanches, France). Après avoir rassemblé diverses analyses relatives à la caractérologie du prénom

CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



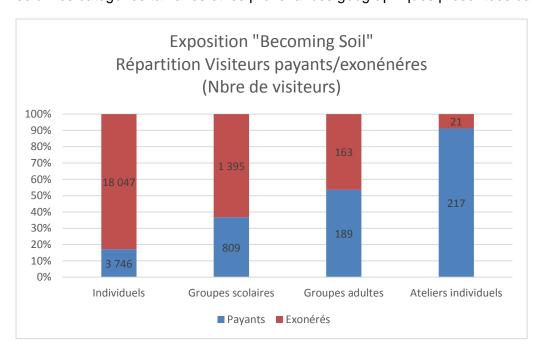
Dominique, j'ai demandé par courrier à chacun des Dominique Lambert de réaliser un test de personnalité et de remplir un portrait chinois. À partir de ce dernier, pour les Dominique Lambert ayant répondu, j'ai élaboré un portrait écrit, avec l'aide du Comité consultatif pour la description des Dominique Lambert (composé d'un psychologue, un statisticien, un inspecteur de police, un juriste, un consultant en identité visuelle). Ce texte a constitué la base du portrait dessiné par le peintre Benoît Bonnemaison-Fitte. Le portrait dessiné a ensuite été transformé en portrait-robot par Dominique Ledée, enquêteur de police de l'Identité judiciaire. J'ai alors recherché un modèle présentant une ressemblance évidente avec le portrait-robot, pour le photographier. Une enveloppe cachetée contenant la photographie d'identité du Dominique Lambert auteur du portrait chinois clôt la chaîne des représentations. » Stéphanie Solinas

Mettant en œuvre les différentes techniques officielles de représentation de l'identité, conviant des experts, procédant par étapes successives, Stéphanie Solinas fouille et épuise le système, les outils de la représentation même.

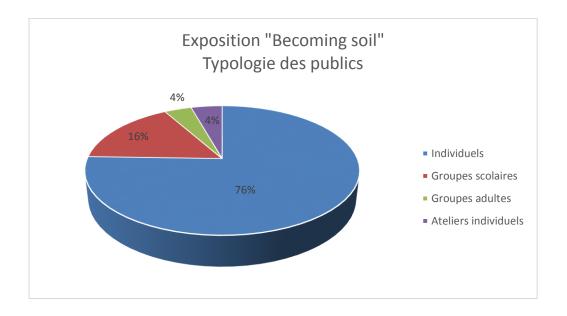
L'exposition à Carré d'Art déployait pour la première fois l'ensemble des visages de cet échantillon d'individus, offrant au spectateur la possibilité de parcourir les mondes des Dominique Lambert, d'éprouver la distance entre clichés de la représentation et irréductibilité de la singularité.

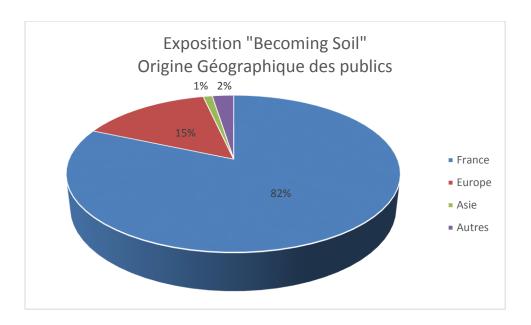
Commissariat de l'exposition : Paula Aisemberg

La première exposition temporaire de l'année 2016 du musée a attiré 24.587 visiteurs qui se répartissent selon les catégories tarifaires et les provenances géographiques présentées dans les graphiques ci-après.









D. L'EXPOSITION TEMPORAIRE ORGANISEE DU 14 OCTOBRE 2016 AU 19 FEVRIER 2017 ET LE PROJECT ROOM PRESENTE DU 11 NOVEMBRE 2016 AU 22 JANVIER 2017.



1. Presentation des expositions temporaires «Promenade dans L'INSCONSCIENT » ET «AUTOCONSTRICTION APROXIMANTE VIBRANTE RETROFLEXE »

Anna BOGHIGUIAN «Promenade dans l'inconscient » Exposition du 14 octobre 2016 au 19 février 2017

Anna Boghiguian (née en 1946) réalise des dessins et des peintures avec un intérêt tout particulier pour la poésie et la littérature. Elle a illustré pour les éditions Fata Morgana des textes de Constantin Cavafy, André Pieyre de Mandiargues et Giuseppe Ungaretti. Elle voyage sans cesse, crée où elle se trouve mais retourne toujours dans sa ville natale qui est Le Caire. Sa démarche artistique peut se comprendre comme un essai de cartographie du monde. Les voyages, l'ouverture au monde sont un moyen d'abolir les frontières physiques et psychologiques, les conditionnements culturels, religieux ou politiques. Dans les années 70, elle a aussi composé à partir des bruits de la ville qu'elle a ensuite retranscrits dans le champ de la peinture. Ses peintures sont toujours des compositions très denses où elle associe parfois ses propres écrits. Ses narrations mêlent l'histoire personnelle et le politique passant du passé au présent, déconstruisant le réel pour aller vers le mythologique. Nous sommes face à un monde en mouvement, en continuelle transformation. Anna Boghiguian construit un espace éminemment personnel habité par son histoire mais à l'écoute du monde et des enjeux de sa transformation.

A Carré d'Art, elle développa une narration complexe et poétique à partir de l'histoire de la ville et de la réalité qui est aujourd'hui la nôtre. L'exposition associa des personnages en papier présenté à la façon des marionnettes que l'on peut trouver en Asie du Sud-Est mais aussi de grandes voiles peintes provenant de felouques qui circulent sur le Nil associés à des ensembles de dessins. Un grand jardin composé de plantes méditerranéennes était en quelque sorte l'aboutissement du voyage. La nature y fut extrêmement présente aussi bien par les plantes que l'évocation des abeilles et le désastre écologique que pourrait être leur disparition. Si le titre évoque l'inconscient c'est plus la notion d'inconscient collectif de Jung que celui de Freud. L'idée qu'il existe des formes archétypales qui sont héritées, universelles et impersonnelles. La promenade dans l'inconscient serait alors un voyage dans ce qui pourrait nous relier les uns autres et comme l'évoque le titre d'une de ces derniers projets passer de l'inconscient à la conscience pour construire ensemble d'autres possibles.

Première exposition personnelle dans une institution européenne. Anna Boghiguian a exposé récemment au ZKM, la Documenta 13, aux biennales de Venise, Sharjah et Istanbul, au New Museum de New York, Van Abbe Museum Eindhoven, CA2M Madrid.

Un catalogue a été édité par Walter Koenig et Carré Art Musée, bilingue français/ anglais, texte de Jean Marc Prevost et Anna BOGHIGUIAN, 160 pages, 29€.



Abraham CRUZVILLEGAS

« Autoconstriction aproximante vibrante retroflexe »

Exposition du 14 octobre 2016 au 19 févriver 2017

La pratique d'Abraham Cruzvillegas convoque l'histoire et la construction de soi dans des contextes économique, social et politique. Il utilise différentes stratégies de production et de réception pour créer du sens. Il donne aux objets une nouvelle vie dans de nouveaux environnements générant des changements dans leur interprétation. La réflexion sur les interrelations et interconnexions est au cœur de son travail. Il s'intéresse aux objets délaissés, recyclés souvent dans le contexte de la ville de Mexico ou récemment à Paris dans un projet qu'il a mené sur la Petite Ceinture. Il examine les façons dont sont construites ou reconstruites des histoires à partir d'informations, de documents, de témoignages. L'improvisation et l'assemblage sont au centre de sa pratique en relation avec l'idée de survie économique, du travail et du ready-made. "Mon sujet principal est de produire de la connaissance et de comprendre comment l'activité humaine produit des formes" AC.

Il a développé le projet d'Autoconstruction à partir de l'expérience de ses parents qui ont construit leur maison à partir de matériaux trouvés. L'idée est le développement d'une architecture qui fait référence au processus naturel de nécessité et d'opportunité. Il s'intéresse aux systèmes économiques alternatifs, les circuits parallèles développés dans les périphéries et alternatives à la société de consommation. Il relie deux sphères bien distinctes tout en étant parfaitement conscient de la place où il se situe.

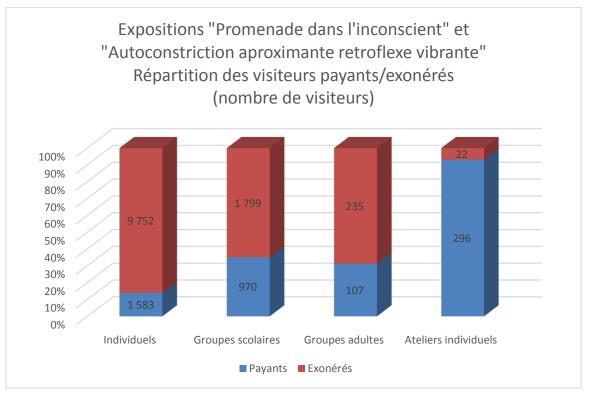
En 2012 il passe du processus de construction à celui d'Autodestruction dans l'idée que pour construire une nouvelle société il est tout d'abord nécessaire de détruire l'ancienne. Il réalise à Mexico, la même année, une installation à partir d'éléments récupérés provenant de sa propre maison. L'idée est de créer de l'espace pour laisser place à des nouvelles perspectives, de nouveaux désirs, laisser place à l'imagination. Dans d'autres installations, on peut retrouver des éléments de ses précédentes installations dans une idée de recyclage des formes et des idées.

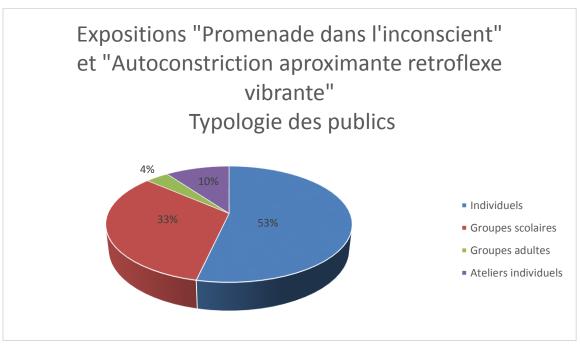
L'exposition à Carré d'Art fut constituée de nouvelles œuvres réalisées en relation au contexte à partir de la collecte de matériaux dans la ville de Nîmes et inclut la participation d'un couple de danseurs traditionnels mexicains qui interagissaient avec les sculptures pour produire divers sons. La musique, la performance, la danse sont au cœur de son travail qui est avant tout une œuvre toujours en devenir où le processus de production reste central. Autoconstriction fait directement référence au corps, la voix à l'intérieur du corps, le chant mais aussi la danse. Cette exposition fut la première d'une nouvelle série portant ce titre.

Né en 1968 et vivant à Mexico il a été présent dans de nombreuses biennales internationales et est l'artiste invité à réaliser une œuvre dans la Turbine Hall de la Tate Modern en 2015. Il a eu des expositions personnelles récemment au Walker Art Center de Minneapolis, Haus der Kunst à Munich, au Musée Jumex à Mexico.

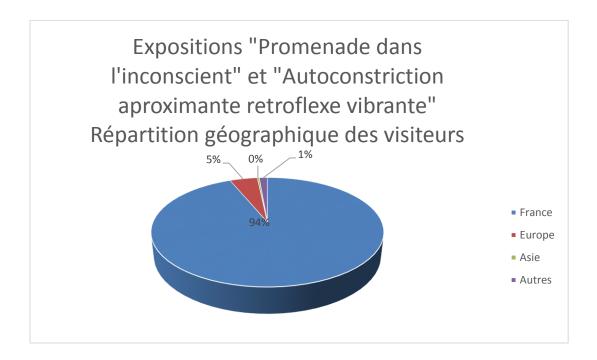
La seconde exposition temporaire de l'année 2016 du musée a attiré 14.764 visiteurs, dont 8.862 sur l'année 2016, qui se répartissent selon les catégories tarifaires et les provenances géographiques présentées dans les graphiques ci-après.











2. Project room « Nouvelle Vague » 11 novembre 2016- 22 janvier 2017

Depuis 2010, le Centre national des arts plastiques (Cnap) a commandé à 25 artistes contemporains la réalisation d'œuvres d'art imprimé. De jeunes artistes représentant le dynamisme de la création actuelle côtoient des figures majeures de l'art contemporain.

Les techniques de l'estampe permettent aux artistes d'investir les champs de la reproductibilité de l'image. L'estampe est un média, au sens premier du terme car elle est intrinsèquement liée à la notion de diffusion et de circulation des images et des idées.

« Nouvelles Vagues » conserve l'esprit d'échange de savoir-faire et de soutien aux imprimeurs d'art qui a animé les commandes publiques à partir de 1989. Elle témoigne de la volonté de l'État de soutenir et d'encourager l'activité des ateliers d'estampes encore actifs. Les artistes ont été invités à s'emparer de techniques parfois très anciennes comme la xylographie ou la sérigraphie, ou plus récentes comme l'impression numérique. Après avoir visité les ateliers et choisi ses collaborateurs, imprimeurs d'art, chaque artiste a travaillé la technique de son choix : taille-douce, eau-forte, lithographie, xylographie, sérigraphie, pochoir, héliogravure ou encore tirage numérique.

Les ateliers et les techniques retenus reflètent la diversité et la qualité du réseau professionnel existant à Paris et en région : ateliers ITEM et Michael Woolworth publications pour la lithographie, ateliers Arcay, Eric Seydoux, Éditions Anaïck Moriceau (Saint-Brieuc) et Éric Linard ateliers (La Garde Adhémar), pour la sérigraphie, atelier Arte et René Tazé pour la gravure, Studio Franck Bordas pour l'impression numérique et I-Labo pour le travail sur scanner de très grandes dimensions.

Chaque œuvre est éditée à 25 exemplaires. Ainsi, le Fonds national d'art contemporain s'enrichit de multiples, de grand format, afin de faciliter la diffusion d'œuvres originales auprès des institutions, en France et à l'étranger.

- Xavier ANTIN Atelier Artebru, Baris Yilmaz Baykul, Paris
- Laetitia BÉNAT- Institut sérigraphique Superheights, Paris

CARRE D'ART – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



- Gaëlle CHOTARD Atelier Arte-Adrien Maeght, Paris
- Stéphane DAFFLON Atelier Eric Seydoux, Paris
- Angela DETANICO et Raphael LAIN Studio Bordas, Paris
- Lionel ESTÈVE Atelier Arcay, Paris
- Laureline GALLIOT Studio Bordas, Paris
- Jochen GERNER Éditions Anaïck Moriceau, Saint-Brieuc
- Delphine GIGOUX-MARTIN Atelier Michael Woolworth, Paris
- Cécile HARTMANN Atelier Hélio'g, Meudon
- HIPPOLYTE HENTGEN Éric Linard Editions, La Garde Adhémar
- Jean-Olivier HUCLEUX Atelier Michael Woolworth, Paris
- Bernard JOISTEN Atelier Eric Seydoux, Paris

- Manuela MARQUES Studio Bordas, Paris
- Vera MOLNAR Atelier Arcay, Paris
- Gérald PETIT Éric Linard Editions, La Garde Adhémar
- Françoise PETROVITCH Atelier René Tazé, Paris
- Émilie PITOISET Atelier Michael Woolworth, Paris
- Julien PRÉVIEUX Ateliers ITEM, Paris
- Pierre SAVATIER I-Labo, Paris
- Clémence SEILLES POLE C, Ranchot / GPI
 Sablage, Dannemarie sur Crête / TTS DMS,
 Besançon
- Charlotte TANGUY Atelier Philippe Guilvard, Montreuil
- Patrick TOSANI Ateliers ITEM, Paris
- Jean-Luc VERNA Atelier Arcay, Paris



II. DES ACTIONS DE MEDIATION COUVRANT UN LARGE EVENTAIL DE PUBLICS

A. ACTIONS DE MEDIATION A DESTINATION DES SCOLAIRES

	Collection		Expositions		
Activités Publics	Visites commentées	Ateliers	Visites commentées	Ateliers	Total
Scolaires	2603	1591	4595	2572	11361
Enfants individuels	141	194	839	698	1872
adultes	4342	53	1682	244	6321
familles	0	6	0	66	72
publics spécifiques	57	34	464	375	839
Fréquentation	7143	1878	7580	3955	20465
Total	90	21	11535		20403

Carré d'Art conçoit et met en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture et s'efforce de contribuer à sa diffusion.

Parmi l'éventail de publics reçu, les scolaires représentant 90% des groupes (comprenant les visites commentées et les ateliers aussi bien pour la Collection que les Expositions), soit 11.361 personnes (*cf. graphique p.20*). Aussi des actions spécifiques de médiation ont été mises en place.

1. AUTOUR DE LA VISITE

1) Accueil et formation des enseignants

Le premier ou le deuxième mercredi qui suit l'inauguration de chaque exposition, les Project Room, et après le renouvellement de La collection accueil des enseignants avec le Service éducatif : Sylvie Logeux, Alice Bonnet enseignantes détachées au musée par le Rectorat. Visite commentée de l'exposition. Dossiers pédagogiques (à voir sur le site internet) donné aux participants. Prise de rendez-vous pour venir avec ses élèves au musée.

Accueil de futurs enseignants en formation à l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'éducation du Languedoc-Roussillon sur le site de Nîmes : visite de la collection et des expositions, présentation du travail pédagogique du musée pour les scolaires de tous niveaux visites adaptées, thématiques des ateliers d'arts plastiques, dossiers pédagogiques, rencontres enseignants avec le Service éducatif.

2) PARTENARIAT AVEC LE COLLEGE VOLTAIRE DE REMOULINS ET AVEC LE COLLEGE DIDEROT DE NÎMES ET L'ASSOCIATION L'ECOLE OUVERTE.

Accueil d'une classe de 3^{ème} de Madame Alice Bonnet professeur d'arts visuels. Premier prix remporté.



Accueil d'élèves d'écoles primaires de Nîmes en CM2 et de 6^{ème} du collège Diderot pendant les vacances scolaires pour des visites d'expositions et la pratique d'ateliers d'arts plastiques en commun.

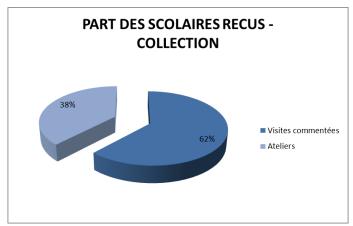
3) PREPARATION AU BREVET DES COLLEGES ET AUX OPTIONS HISTOIRE DES ARTS POUR LE BAC

Accueil des classes de 3^{ème} et de terminale pour la préparation de l'épreuve d'histoire des arts au Brevet des collèges et au BAC. Visite commentée d'œuvres de la collection et des expositions temporaires.

4) PRESENTATION DES EXPOSITIONS A DIFFERENTS PERSONNELS

Pour chaque nouvelle exposition une visite commentée est faite pour le personnel du musée (secrétariat, agents d'accueil et de surveillance), de la bibliothèque, de l'Office du tourisme.

2. REPARTITION DES PUBLICS SCOLAIRES DANS LA COLLECTION ET LES EXPOSITIONS

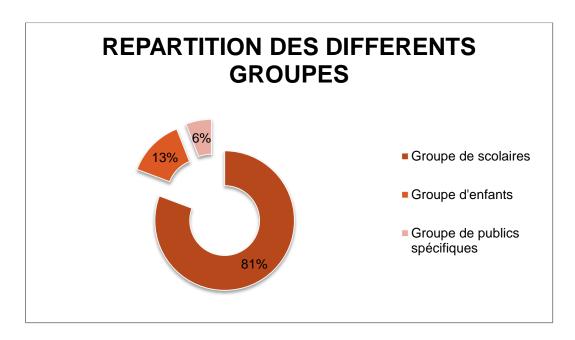




La proportion des scolaires aux ateliers de la collection et à ceux des expositions est quasi équivalente : 38% pour la collection – 36% pour les expositions.



B. ACTIONS DE MEDIATION A DESTINATION DES PUBLICS SPECIFIQUES



Dans le cadre de ses activités de médiation le musée a reçu en 2016 trois catégories de groupes :

- → les scolaires :
- → les publics spécifiques : personnes éloignées de l'emploi, en situation de handicap et/ou d'isolement social ;
- \rightarrow les enfants.

Si les scolaires sont majoritaires (81%), les publics spécifiques représentent 6% du total des groupes reçus. Ces publics sont dits spécifiques car ils rassemblent des personnes éloignées de l'offre culturelle, aux représentations sociales diverses (personnes à déficience motrice, mentale et/ou sensitive; détenus; publics en réinsertion sociale). Ainsi, pas moins de 22 groupes provenant d'Institut Médico Educatifs, d'Instituts Médico Pédagogiques, d'associations pour personnes déficientes mentales ont été reçus au musée et 18 associations ou institutions à destination des personnes en difficultés sociales ou incarcérées ont profité d'ateliers réalisés dans leurs locaux. La liste complète est présentée en annexe 3.

Le Musée a également participé à la Journée Internationale dédiée au Handicap avec l'association « Mains Libres » des Pyrénées Orientales le 4 décembre. Pendant 6 séances d'octobre à décembre, 4 personnes en situation de handicap moteur et/ou mental ont été formées à la médiation culturelle pour un jour auprès des publics autour d'une œuvre choisie dans la collection. 66 personnes ont suivi ces médiations.

C. ACTIONS DE MEDIATION A L'EGARD DES ADULTES ET DES FAMILLES

CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



A destination des adultes, le musée organise pour chaque exposition et Project Room trois à quatre stages les samedis de 10h à 13h. Pour les familles, des ateliers d'expérimentation plastique en lien avec des œuvres des expositions ou de la collection, sont proposés le premier mercredi de chaque mois de 14h à 16h.

D. AUTRES EVENEMENTS

1. LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE.

Sur le thème du sport, le musée à organsiée la projection d'œuvres vidéo de Raphaêl Zarka : « Topographie anecdotée du skateboard, 2008 ; d'Uri Tzaig : « Infinity »,1998 et de Sahaun Gladweel : « Skateboarder vs Minimalism »,2015.

2. ACTIONS EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE NIMES, L'EDUCATION NATIONALE ET L'UNIVERSITE

A la demande du service éducation de la Ville de Nîmes, les personnels chargés du « hors temps scolaire » ont découvert l'architecture de Carré d'art et le dialogue visuel avec la Maison Carrée ainsi que les œuvres de la collection.

Dans le cadre de l'opération « Egalité des chances », le musée a accueilli le 18 octobre des lycéens qui souhaitaient préparer le concours d'entrée à l'ESBAN.

Le samedi 1^{er} octobre à de 09h00 à 18h00, le musée s'est associé à la Faculté d'Education des Enseignants de Nîmes dans le cadre du colloque « Des pratiques artistiques au processus de création à l'école. Regards pluridisciplinaires » et a accueilli les enseignants et formateurs pour leur faire visiter la collection.

Enfin, le musée a présenté les travaux des élèves de Terminale en section Design du lycée Hemingway de Nîmes qui ont participé au prix « Jeune RegArt » : réalisation de quatre supports de communication qui rendent compte de leur et de leurs réflexions.

3. RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLES

Le musée participe annuellement à des manifestations nationales en organisant des activités liées essentiellement à la programmation du musée.

Tout d'abord, le <u>Week-end Télérama</u> des 19 et 20 mars offrit au public des visites guidées gratuites sur présentation du pass inclus dans le magazine. Deux visites guidées étaient programmées dont une par l'artiste de l'exposition temporaire en cours. 1.008 personnes ont été accueillies sur ce week end.

Ensuite durant la <u>Nuit des musées</u> le 21 mai, 1.964 visiteurs ont pu découvrir l'exposition d'Ugo RONDINONE « Becoming Soil » lors d'une visite guidée menée par Corinne RONDEAU.

CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



Enfin, pour les <u>Journées Européennes du Patrimoine</u> des 17 et 18 septembre, le musée a proposé des lectures de textes en lien avec des œuvres, des visites guidées et un atelier participatif en famille permettant de s'approprier en dessin un grand paysage d'Ugo Rondinone. Le musée a accueilli 2.278 visiteurs.



III. LA COMMUNICATION DE CARRE D'ART

A. LE PLAN DE COMMUNICATION

Afin de tenir le public informé des expositions et évènements à venir au musée, une brochure est éditée et diffusée deux fois par an. 22.000 brochures ont été éditées sur l'année 2016, dont 12.000 pour la période d'avril à octobre.

A l'occasion de chaque exposition le musée procède à l'installation sur la façade du bâtiment d'une affiche de 22m², présentée 2 semaines avant le vernissage et retirée 2 semaines après la fin de l'exposition.

L'accent est aussi mis sur l'affichage au format 120 x 176 cm (800 exemplaires) durant les principaux festivals de la Région Languedoc-Roussillon, de l'Ouest de la Région PACA, ainsi que sur le grand week-end du 14 et 15 août. Carré d'Art a ainsi été visible à Nîmes, Montpellier, Uzès, Sète, Avignon ou encore Arles, liste non exhaustive.

L'affichage au format 30 x 40 cm pour les Offices de tourisme régionaux et l'affichage en centre-ville de Nîmes a été édité dans les mêmes proportions (1.059 ex).

Enfin 105.000 flyers et 21.000 cartons d'invitation auront été édités pour l'année 2016.

Les cartons d'invitation au vernissage de l'exposition, en plus d'être envoyés aux 3.200 destinataires inscrits auprès de Carré d'Art, sont adressés aux lieux culturels Nîmois (Sémaphore, Ecole des Beaux-Arts...) et aux Ecole de Beaux-Arts et d'Architecture du Languedoc-Roussillon et de l'Ouest de la Région PACA.

Les flyers auront été diffusés dans Carré d'Art, ainsi que dans les principaux hôtels, restaurants et points touristiques et culturels de la ville, les principaux offices de tourisme de la Région Languedoc Roussillon et de l'Ouest PACA.

Le musée a aussi eu recours à 18 insertions publicitaires, notamment dans TELERAMA (supplément Languedoc) et Le MONDE.

Les impressions de communication sont reprises dans le tableau ci-après :

Affichage Urbain Expositions	Expositions « Faux guide » et « Performing social landscape »	Exposition « Becoming Soil»	Expositions « Promenade dans l'inconscient » et « Autoconstriction vibrante retroflexe »	Total
Affichages 120 x 176 cm	250 ex.	350 ex.	200 ex.	800 ex.
Affichage 60 X 40 cm	Non Concerné	130 ex.	Non Concerné	130 ex.
Affichages 30 x 40 cm	159 ex.	500 ex.	400 ex.	1.059 ex.
Carton d'Invitation	8.000 ex.	5.000 ex.	8.000 ex.	21.000 ex.
Flyers	30.000 ex.	45.000 ex.	30.000 ex.	105.000 ex.
Insertion publicitaire	5	7	6	18



B. Les retombees medias 2016 en quelques exemples

Les retombées médias sont une conséquence de la stratégie de communication. Elles sont le résultat de l'envoi des dossiers de presse envoyés et des voyages de presse organisés. Les articles de presse peuvent être de portée internationale, nationale ou locale.

Ainsi pour l'exposition « Walid RAAD », des articles sont parus dans la presse anglo-saxonne, espagnole et italienne mais aussi dans Le Monde, Madame Figaro ou Les Inrockuptibles.

Le tableau ci-dessous synthétise les envois de communiqués et de dossiers de presse et indique le total des articles de la revue de presse.

Expositions Types de communication	Communiqué de presse	Dossier de presse	Revue de presse
	100 par courrier	467 par courrier	Presse internationale :
"PERFORMING SOCIAL LANDSCAPES" ET "FAUX GUIDE"			Nationale :
	697 par email	697 par email	Régionale et locale :
	96 par courrier	467 par courrier	Presse internationale : 6
"BECOMING SOIL"			Nationale : 24
	454 par email	691 par email	Régionale et locale : 27
"PROMENADE DANS L'INCONSCIENT" ET "AUTOCONSTRICTION	96 par courrier	457 par courrier	Presse internationale: 5
RETROFLEXE"			Nationale : 9
RETROPLEAE	454 par email	691 par email	Régionale et locale : 26

C. Le Site Internet de Carre d'Art

1. Présentation du site

En mai 2012, le Musée a lancé le projet de conception de son site Internet afin de répondre à plusieurs besoins et objectifs. Pour enrichir et développer ses approches en matière de communication, médiation, information et services, le musée voulait se doter d'un outil de communication et d'une plateforme de médiation et d'information au service de tous les publics, véritable vitrine à rayonnement international.

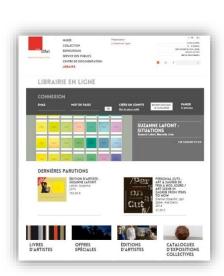
Après la mise en ligne de la phase 1 (comprenant les rubriques principales), le musée a mis en ligne, le 13 octobre 2014, la version finale et complète à l'adresse <u>www.carreartmusee.com.</u>

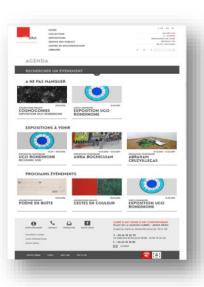
Les internautes peuvent désormais trouver sur le site bilingue du musée (français/anglais) :

- **un agenda interactif** qui, grâce à l'indexation des fiches évènements, permet de trouver rapidement une activité (exposition, conférence, visite) à l'aide des multiples critères proposés : par date et/ou période et/ou type d'activité, thèmes, publics visés...;
- les ressources en ligne : ensembles de documents élaborés par le service des publics et le centre de documentation du musée (biblio-webographie autour des expositions, fiches d'aide à la visite, fiches d'œuvre, dossiers pédagogiques...);
- la librairie en ligne : possibilité de commander et payer en ligne les catalogues et éditions du musée ;



- des focus sur les œuvres de la collection : propose de façon aléatoire 9 focus parmi les fiches d'œuvres rédigées et actualisées par le service des publics avec la possibilité d'accéder à tous les focus en un seul clic ;
- des formulaires de réservation pour les individuels et de pré-réservation pour les groupes pour plus de facilité dans les démarches;
- **un espace presse** à destination des professionnels de la communication : téléchargement sécurisé des dossiers de presse et visuels haute définition par identifiant et mot de passe ;
- un espace professionnel pour les membres du Conseil d'Administration et les tutelles ;
- les actualités du musée
- un formulaire de contact







2. Audience du site

Afin d'analyser les audiences du site Internet, le choix du Musée c'est porté sur la plateforme Google Analytics. Il s'agit d'une solution professionnelle d'analyse d'audience Internet libre de droit, gratuite, qui fournit des données archivées et en temps réel de la fréquentation, des comportements, du nombre de visiteurs, des pages vues,... Grâce aux informations actualisées qu'il fournit, l'outil permet de savoir comment les visiteurs utilisent le site et comment ils y accèdent. Google Analytics s'appuie sur une plate-forme de création de rapports performante et simple à utiliser.

Du 1er janvier au 31 décembre 2016, la consultation du site est en baisse par rapport à 2015.

Audience	2014	2015	2016
visiteurs uniques	23 796	43 632	41 986



sessions	31 653	56 204	54 966
pages vues	117 210	167 507	155 949
% nouveaux visiteurs	24,80	23,60	75%

Par rapport à l'année précédente, nous avons gagné 75 % de nouveaux visiteurs. 75,26 % de l'audience se situe en France.

Sur ce nombre de sessions, 71 % des visiteurs consultent par ordinateur (77.59 % en 2015), 21 % par mobile (15.65 % en 2015) et 8 % par tablette (6,76% en 2015), avec une durée de vue moyenne de 2 min. La majorité des audiences concerne les rubriques expositions, information pratiques et collection.

3. La page Facebook du musée

Depuis le 8 juin 2010, Carré d'Art-Musée possède sa page officielle sur le réseau social Facebook. Le réseau de ses « amis » se développe de manière continue depuis. La page est mise à jour régulièrement par la responsable de la communication du musée qui annonce les événements à venir et vernissages.

Des liens vers d'autres sites sont également partagés sur cette page après les ouvertures d'expositions : reportage vidéo sur les expositions par France 3, Télé Miroir (devenue TV Sud)....

A ce jour la page comptabilise 5.650 mentions « J'aime » et 5.550 « followers ».

4. Newsletter

Via son site, le service communication du musée édite des newsletters de façon régulière à destination de tous les publics, individuels, institutionnels, scolaires et professionnels.

En 2016, sur les 7 newsletters envoyées à un fichier de 3000 contacts en moyenne, le taux d'ouverture s'élève à 44 % (+ 4%) et le taux de clics à 11 % (+1 %), ce qui semble s'intégrer dans les moyennes relevés par les institutions voisines (FRAC Languedoc-Roussillon, MRAC de Sérignan, CRAC Sète...)

A l'avenir, il est envisager une analyse plus détaillées des critères d'ouvertures afin d'augmenter les

audiences, s'adapter au public et mieux répondre à la demande.



III. LE CENTRE REGIONAL DE DOCUMENTATION EN ART CONTEMPORAIN



A. Presentation

1. Le fonctionnement

Le centre de documentation du musée d'art contemporain est ouvert à tous et sans formalité d'inscription :

- du mardi au vendredi de 14h à 18h, en matinée sur rendez-vous ;
- le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h,

Ce qui représente une amplitude horaire d'ouverture au public allant de 23h à 35h hebdomadaires.

Il est également accessible aux groupes (scolaires, écoles d'art, universités, professionnels...) en matinée, sur réservation au préalable.

Les documents sont en consultation libre, sur place uniquement, dans un espace accueillant 20 places assises sur 200 m2.

<u>Les services proposés sont variés</u>: Aide à la recherche documentaire ; poste de consultation du catalogue sur place et en ligne ; photocopies de document payantes (N/B ou couleurs), dans le respect des droits d'auteur.

2. Le fonds documentaire

CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



Le centre de documentation de Carré d'Art – Musée d'art contemporain propose plus de 29.000 documents consacrés à l'art des XXe et XXIe siècles, et plus particulièrement de 1960 à nos jours : architecture, peinture, sculpture, photographie, arts graphiques, arts visuels, danse, design...

Constitué grâce à une politique d'acquisition ambitieuse et de nombreux dons et échanges, le fonds documentaire rassemble des monographies d'artistes, des catalogues d'expositions, des essais sur l'art, des livres d'artistes, des documents audio-visuels (DVD, CD-Rom,...), des abonnements de presses spécialisées, ainsi que des brochures d'informations sur l'actualité artistique.

Le Centre Régional de Documentation en Art Contemporain a également pour mission de collecter, gérer, conserver et diffuser les documents relatifs à la vie du musée et sa collection : dossiers d'œuvres, dossiers d'artistes, dossiers d'exposition, catalogues d'exposition, parcours de visite, fiches de salles, documentaires vidéos.

Le fonds compte aussi plus de 120 titres de périodiques archivés dont une quarantaine d'abonnements en cours. Le centre de documentation propose dans ce domaine des revues étrangères de référence, spécialisées en art contemporain, qu'il est difficile de trouver ailleurs dans la région comme *Flash Art, Kaléidoscope, Mousse magazine, October, Parkett.*

3. Le catalogue en ligne

Le Centre de documentation du musée gère ses collections de documents par le Système informatisé de gestion des bibliothèques (SIGB) PMB.

Grâce à ce logiciel, le public peut consulter à distance le catalogue en ligne à l'adresse suivante : http://carreartmusee.centredoc.fr/opac/?database=carredart

Ce catalogue propose une présentation en temps réel des 5 dernières acquisitions du fonds, une sélection bibliographique autour de l'exposition et du project room en cours, les nouveautés, ainsi que des liens vers d'autres catalogues bibliographique de structures (FRAC Languedoc-Roussillon, ESBAN, ENSAM, BU Vauban, le BSAD...)

Il est évoqué la possibilité de passer prochainement d'un catalogue en ligne à un portail documentaire avec des résumés, des brèves de lectures, des ressources, des répertoires de bases de données...Cela permettrait de mettre en place une charte graphique adaptée à celle développée pour le site Internet du musée.

Le Centre de documentation du musée a rejoint le réseau français Bibliothèque des Ecoles d'art (BEAR) qui organise des rencontres interprofessionnelles et est à l'origine de la remise en fonctionnement de la Base Spécialisée Art et Design (BSAD, anciennement connue sous le nom Bulletin signalétique des arts plastiques).

Cette base présente l'avantage de faciliter la recherche dans les revues en art contemporain et design dont elles disposent. Elle permet également le récolement des mémoires produits par les étudiants des écoles d'art françaises et celle de Monaco.



B. Gestion du Fonds et Recherche Documentaire

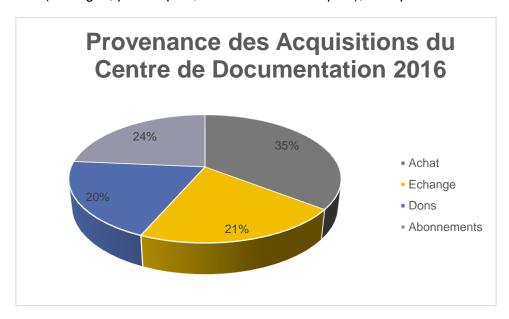
→ Récolement et catalogage rétrospectif

L'intégralité du fonds n'est pas cataloguée. Le catalogage rétrospectif a ainsi été continué et devrait aboutir à un récolement complet du fonds (ouvrages et périodiques).

→ Acquisitions

Le Centre de documentation enrichit son fonds par achats, par dons et par échanges.

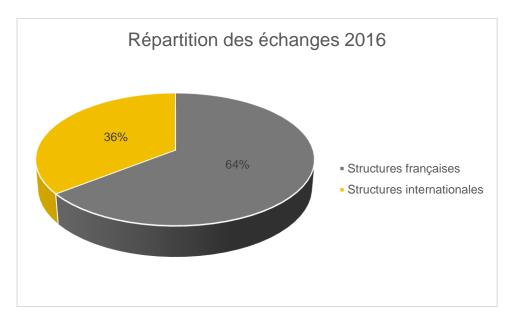
Les 483 acquisitions (ouvrages, périodiques, documents numériques), se répartissent comme suit :



→ Echanges de publications

Le centre de documentation procède à des échanges de publications de façon régulière avec 40 institutions culturelles de France et de l'Etranger (Fonds Régionaux d'art contemporain, musées, Centres d'art, fondations, Institut, universités...), ainsi que d'autres échanges à caractères ponctuels. En 2014, le Centre a effectué des échanges de publications avec 88 structures au total dont voici la répartition par pays:





Parmi les structures françaises figurent par exemple le CAPC de Bordeaux, le Centre Pompidou de Metz ou le FRAC de Bretagne.

Parmi les structures internationales figurent notamment le Musée des Beaux-Arts d'Ottawa, le San Francisco MOMA, le musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne ou encore le Nouveau Musée National de Monaco (cf. annexe 3).

→ La recherche documentaire

Le service documentation du musée a pour mission d'effectuer des recherches sur les artistes et les œuvres des expositions à venir, et de la collection :

- constitution et enrichissement constant des dossiers d'artistes ;
- veille active et passive sur les artistes ;
- recherches pour les expositions à venir : essais, articles de presse, sites web,...;
- saisie de données bibliographiques sur le logiciel de gestion de collection Gcoll2 ;

Partenaire de l'AAMAC, le centre de documentation établi des dossiers documentaire à destination des membres, en amont des manifestations et activités de l'association.

Il répond également aux demandes spécifiques d'enseignants, chercheurs, étudiants par l'élaboration d'une biblio-webographie, de revues de presse...



C. La Production Audiovisuelle





En lien avec le service culturel et le service communication du musée, le Centre de documentation est chargé de la production (tournages, montage et diffusion) de documentaires audiovisuels sur les expositions. Contenant des vues des salles, des interviews d'artistes et commissaires d'exposition, la plupart de ces documents sont réalisés par des étudiants de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes.

Ces documents audiovisuels sont destinés à servir de support de médiation en direction de tous les publics et à enrichir les archives du musée et les ressources du Centre de documentation. Chaque vidéo est mise à la consultation sur place au centre de documentation, présentée dans les salles d'exposition et diffusée en ligne sur le site Internet du musée (http://www.carreartmusee.com)

Chaque commande passée se concrétise par des échanges entre les deux structures concernées pour définir une équipe de trois étudiants, une médiation autour du contenu de l'exposition, le rendu de ressources documentaires, la préparation des entretiens et du scénario, la programmation de jours de tournage et plusieurs heures de montage vidéo.

En 2016, 4 vidéos ont été réalisées :

Ugo Rondinone : clip et film-entretienStéphanie Solinas : film-entretienAbraham Cruzvillegas : film-entretien

Ana Boghiguian : reportage

A ce jour, l'audience des 22 vidéos mises en ligne s'élève à 19 344 vues.

Vidéos	Vues au
	25/04/2017
Project room Collection Gensollen : film-entretien, 2016	420
Exposition <i>Anna Boghiguian</i> , 2016	827
Exposition <i>Abraham Cruzvillegas</i> , 2016	865
Project room Stéphanie Solinas , 2016	629
Exposition <i>Ugo Rondinone</i> , 2016	1173
Exposition <i>Ugo Rondinone</i> : clip, 2015	1052
Exposition <i>LaToya Ruby Frazier</i> , 2015	1056
Expositions Yto Barrada / LaToya Ruby Frazier, 2015 : clip	1618
Exposition <i>Prix Marcel Duchamp</i> , 2015 : clip	800
Exposition <i>Formes biographiques</i> , 2015	934



Exposition <i>Formes biographiques</i> , 2015 : clip	1003
Exposition Suzanne Lafont , 2015	1211
Exposition Suzanne Lafont , 2015 : clip	1389
Exposition <i>Walid Raad</i> , 2014	943
Exposition Walid Raad, 2014 : clip	1079
Project room <i>Fahd Burki</i> , 2014	579
Exposition <i>Chorégraphies suspendues</i> , 2014	498
Exposition <i>Chorégraphies suspendues</i> , 2014 : clip	765
Project room <i>Julien Crépieux</i> , 2013	521
Exposition Stan Douglas , 2013	1332
Exposition Stan Douglas , 2013 : clip	289
Bill Fontana, exposition <i>Moving</i> , 2013	213

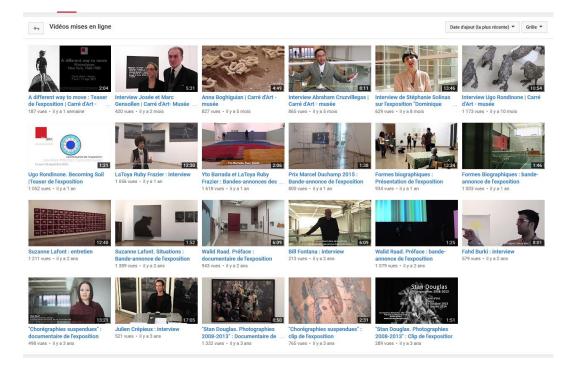
Les vidéos sont visibles sur place au Centre de documentation et en ligne :

Site internet du musée, rubrique Vidéos http://www.carreartmusee.com/fr/le-musee/videos/

Site internet du musée, dans chaque fiche d'exposition http://www.carreartmusee.com/fr/expositions

Chaîne Youtube : https://www.youtube.com/channel/UCo9pAtonJmmcEQ0aXG-U5GQ

Chaîne Dailymotion: http://www.dailymotion.com/carre-d-art-musee



D. LES PUBLICS

1. Fréquentation

Depuis l'année 2015, le Centre de documentation a souhaité réaffirmé son identité de centre de recherche spécialisé en art contemporain. De façon régulière, il est rappelé aux usagers de Carré d'Art que cet espace est réservé aux personnes désirant effectuées des recherches sur l'art contemporain. Il ne peut être ainsi accessible aux étudiants de la bibliothèque désirant un espace pour travailler.

CARRE D'ART – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



En 2016, le Centre de documentation du musée a accueilli 886 lecteurs. Le public est diversifié : interne (personnel du musée et de la bibliothèque, personnel de l'Ecole des beaux-Arts de Nîmes...), guide-conférenciers, médiateurs du musée, visiteurs du musée, étudiants (écoles des beaux-arts, universités) ou lycéens (filières artistiques), chercheurs, professionnels, artistes, amateurs.

Afin de renseigner ses lecteurs et autres personnes intéressées sur ses activités, le Centre de documentation envoie régulièrement une Newsletter mensuelle.

2. Accueil des groupes

Le Centre accueille les groupes sur rendez-vous pour des visites-découvertes ou des ateliers de recherches :

- visite-découverte des espaces, du fonds, des services
- Méthodologie de recherche (rayons, archives périodiques, catalogue informatisé, autres ressources en ligne)
- Séance de cours (Ecole des beaux-arts, lycée, collège prépa Brevet...)
- Atelier de recherche in situ : travail sur un sujet à partir des ressources disponibles sur place

Au total 6 séances de groupes ont permis d'accueillir 58 lycéens et étudiants sur l'année 2016 :

E. PARTENARIATS

1) Partenariat régional inter-documentaliste

Le partenariat engagé en 2008 afin de favoriser la coopération entre bibliothèques situées sur le territoire de la Ville de Nîmes (bibliothèques municipale, universitaire...) a été poursuivi en 2016. En effet, des réunions professionnelles sont organisées régulièrement sur les possibilités de confirmer et augmenter les formes de travail collaboratif entre structures de la région :

ESBA-Nîmes (Ecole Supérieure des beaux-Arts de Nîmes)

FRAC Occitanie (Fonds Régional d'Art Contemporain de la région Occitanie)

ESBAMA (Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Méditerranée Métropole

ENSAM (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier)

Cette initiative permet de fédérer les compétences et expériences de chacun autour de réflexions professionnelles et ainsi de constituer un réseau des professionnels documentalistes et bibliothécaires d'art en Languedoc-Roussillon ou élargi à l'échelle nationale.



2) Le musée partenaire du réseau BEAR

Le Centre de documentation du musée a rejoint le réseau français Bibliothèque des Ecoles d'art (BEAR) qui organise des rencontres interprofessionnelles et est à l'origine de la remise en fonctionnement de la Base Spécialisée Art et Design (BSAD, anciennement connue sous le nom Bulletin signalétique des arts plastiques).

Cette base présente l'avantage de faciliter la recherche dans les revues en art contemporain et design dont elles disposent. Elle permet également le récolement des mémoires produits par les étudiant.e.s des écoles d'art françaises et celle de Monaco.

3) SUDOC-PS

Le réseau *Sudoc-PS* coordonne le signalement, dans le catalogue Sudoc, des publications en série conservées dans les bibliothèques, centre de ressources, centre de documentation...membres de ce réseau.

Le musée a choisi de devenir membre en signant une convention de partenariat avec l'Université Paul Valéry Montpellier 3 hébergeant le Centre régional du Sudoc-PS Languedoc-Roussillon.

L'objectif est de signaler les états de collections des périodiques afin de rendre plus visibles les titres et numéros disponibles.

Le signalement des états de collection a été commencé cette année 2016 et se poursuivra l'année suivante.



IV. ACQUISITIONS, DEPOTS, PRETS ET RESTAURATIONS

Le Musée Carré d'Art bénéficiant du label « Musée de France » a pour missions permanentes de – Conserver – Restaurer – et Enrichir sa collection, tout en la rendant accessible au public le plus large afin de permettre une démocratisation de la culture et un égal accès à tous.

Ainsi si les prêts et les dépôts d'œuvres sont une façon d'entretenir un réseau et de faire connaitre le musée à l'extérieur, les dons et les acquisitions participent de l'enrichissement des collections.

Malgré la jeunesse de sa collection (comparativement à d'autres musées de France), la mission de restauration des œuvres n'est pas oubliée.

A. LES DONS ET ACQUISITIONS

Plusieurs dons sont venus compléter la collection :

- FRIEDL Peter, Untitled, 1989, Encre sur papier, inv 2015.12
- FRIEDL Peter, Untitled, 1991, Crayon, crayon de couleur sur papier, inv 2015.13
- FRIEDL Peter, Untitled, 1992, Crayon sur papier, inv 2015.14
- FRIEDL Peter, Untitled, 2008, Crayon sur papier, inv 2015.15
- FRIEDL Peter, Untitled, 2012, Crayon bic, aquarelle sur papier, inv 2015.16
- FRIEDL Peter, Untitled, 2013, Crayon sur papier, inv 2015.17
- FRIEDL Peter, Untitled, 2013, Encre, marqueur sur papier, inv 2015.18
- FRIEDL Peter, Untitled, 2014, Crayon de couleur sur papier, inv 2015.19
- FRIEDL Peter, Untitled, 2014, Encre, marqueur sur papier, inv 2015.20

Valeur du don (9 dessins) : 36.000€.

 LAFONT Suzanne, INDEX, 2015, Ensemble de 465 éléments accompagnés d'entrées en anglais et en français. Projections synchronisées. Edition unique, inv 2015.4

Valeur du don : 40.000€.

 RAAD Walid, Scratching on things I could disavow: A History of Modern and Contemporary Arab Art Preface to the fourth edition, 2013, HD, projection vidéo, couleur, pas de son 12'48", en boucle.Edition 7 + 2 A.P., inv 2015.9

Valeur du don : 50.000€.

La collection a fait l'acquisition de plusieurs œuvres en 2015 pour un total de 239.800€ :

- BOGHIGUIAN Anna, Mapping the Ear, 2011 2014, Divers medium sur toile, inv. 2015.1
- FRIEDL Peter, The Dramatist (Black Hamlet, Crazy Henry, Giulia, Toussaint), 2013, Bois, métal, tissu, cuir, verre, cheveux, paille, peinture à l'huile et fils de nylon. Oeuvre unique. Inv 2014.5



- LAFONT Suzanne, Situation Comedy, From General Idea's Pamphlet Manipulating the Self, 2010 2011, Tirages jet d'encres pigmentaires sur papier chiffon, montés sur aluminium avec châssis rentrant au dos. Edition 1/3, inv 2015.2 (1 à 10)
- LAFONT Suzanne, The First Two Hundred Fifty-Five Pages of Project on the City 2, Harvard Design School, GUIDE TO SHOPPING, Supervised by Chuihua Judy Chung, Jeffrey Inaba, Rem Koolhaas, Sze Tsung Leong, Taschen publishers, 2001., 2014, Tirages jet d'encres pigmentaires sur papier chiffon, non montés, non encadrés, tirages numériques sur papier photo rag. Oeuvre unique, inv 2015.3 (1 à 255)
- LITTLE WARSAW, Relief, 2014, Gypse, tempera et peinture acrylique, inv 2015.5
- LITTLE WARSAW, Jaali Vertical, 2014, Bois, inv 2015.6
- MARTEK Vlado, USA Balkan, 1996, Acrylique sur papier coloré. Oeuvre unique, inv 2015.7
- MARTEK Vlado, Shakespeare medu nama / Shakespeare among us, 2005, Sérigraphie Ed. 16/30, inv 2015.8
- RONDINONE Ugo, SUNRISE. east. October, 2005, Bronze coulé, peinture métallisée de voiture, socle en béton, inv 2015.10
- TRBULJAK Goran, Referendum, 1972, 11 photographies noir et blanc, texte imprimé sur papier photographique et bulletin de votes. Edition 2/3, inv 2015.11 (1 à 11).

B. LES DEPOTS

Pas de dépôts d'œuvres dans la collection en 2015.

C. LES PRETS

Le rayonnement de la collection s'illustre par de nombreux prêts à plusieurs institutions françaises et internationales.

BOETTI Alighiero, Per filo e per segno, 1990, œuvre du FRAC Languedoc-Roussillon en dépôt, en prêt au FRAC Languedoc-Roussillon, 08/01/2016 – 27/02/2016

BARBIER Gilles, Sans titre (la réserve), 2005, œuvre d'une collection privée en dépôt, prêtée à la Friche de la Belle de mai, Marseille, exposition « Echo système », 28/08/2015 – 03/01/2016,

BELL Larry, *Pink Ladies 1 H à 5 H*, 1968, œuvres prêtées aux Beaux Arts de Mons, exposition « Mons 2015, Capitale européenne de la culture, Parade Sauvage », 17/10/2015 – 24/01/2016

BEN, L'art est inutile, 1967, œuvre d'une collection privée en dépôt, prêtée au Museum Tinguely, Bâle, exposition « Est ce que tout est art ? », 21/10/2015 – 24/01/2016

DI ROSA Hervé, *Naissance d'une civilisation : la guerre fait rage*, 1984, œuvre prêtée au Centre de la Vieille Charité, exposition « Art Fiction. De la ville aux étoiles », 22/05/2015 – 27/09/2015

DOUGLAS Stan, *Abbott and Cordova 7 August 1971*, 2008, œuvre prêtée au Nikolaj Kunsthal, Copenhague, exposition « Stan Douglas Photographs 2008-2013 », 20/03 – 10/05/2015; Irish Museum of Modern Art, Dublin, 05/06- 20/09/2015; Wiels, Centre d'Art Contemporain, Bruxelles, 09/10/2015 – 10/01/2016

CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



FILLIOU Robert, *Briquolage I*, 1982, œuvre prêtée à la Villa Arson, Nice, exposition « Bricologie. La souris et le perroquet », 19/02/2015 – 31/08/2015

HORN Rebecca, *Liaison à trois*, 1991, œuvre prêtée au Musée des Confluences, Lyon, exposition « L'Art et la Machine », 12/10/2015 – 24/01/2016

LITTLE WARSAW, *Jaali Vertical*, 2014, œuvre prêtée au Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf, exposition « The problem of God », 6/09/2015 – 24/01/2016

MESSAGER Annette, *Histoire des robes*,1990, oeuvre du FRAC LR en dépôt, prêtée à Mouans Sartroux, Espace de l'art concret, exposition « le fil des possibles », 06/12/2014 - 31/05/2015

RAAD Walid, Scratching on things i could disavow: A History of art in the Arab World, 2013, œuvre prêtée au Museo d'Arte Contemporanea Donna Regina, Naples, exposition « Walid Raad, preface/prefazione », 11/10/2014 – 19/01/2015

VIALLAT Claude, Sans titre, 1997, œuvre d'une collection privée en dépôt, prêtée à la Chapelle de l'Oratoire, Musée des Beaux Arts de Nantes, exposition « Claude Viallat », 28/02/2015 – 17/05/2015

VO Danh, We the people, 2011, œuvre du FNAC en dépôt, prêtée à The Israël Museum, exposition « We the people », 20/09/2015 – 26/03/2016.

La présence de la collection sur le site Internet entraine un accroissement des demandes de prêts.

D. LES RESTAURATIONS

Le musée fait restaurer régulièrement les œuvres de la collection qui le nécessitent afin d'assurer leur lisibilité, leur conservation et leur pérennité. Du fait de la jeunesse de la collection et des excellentes conditions de conservation, les restaurations d'œuvres restent rares. En 2015, c'est l'œuvre d'Arman, *Portrait de Jacques de la Villéglé à fonction variable et accumulable*, 1965 (Inv. 1987.9) qui a été restaurée.



L'objectif de la restauration était de permettre à l'œuvre d'être à nouveau présentée sans risque d'affaissement des objets vers le bas et de ploiement du cadre externe et des plaques de plexiglas®, autrement dit sans risquer qu'il ne s'ouvre ou que les éléments du cadre ne se cassent. Quelques altérations évolutives détectées sur certains objets ont été traitées.





V. BILAN FINANCIER 2016

A. BUDGET PRINCIPAL: MUSEE D'ART CONTEMPORAIN

Le compte administratif 2016 retrace l'ensemble des écritures comptables réalisées tant en dépenses et qu'en recettes liées à l'exercice 2016.

Pour mémoire, les montants des crédits inscrits au budget primitif et par décisions modificatives (y compris opérations d'ordres) sont les suivants :

	INVESTISSEMENT	FONCTIONNEMENT	TOTAL
DEPENSES	206.168,13€	1.294.771,51€	1.500.939,64€
RECETTES	206.168,13€	1.294.771,51€	1.500.939,64€

Le tableau ci-dessous présente les résultats par section de l'exercice 2016 (écritures d'ordre incluses) :

	INVESTISSEMENT	FONCTIONNEMENT	TOTAL
DEPENSES	163.338,46€	1.124.158,36€	1.287.496,82€
RECETTES	258.168,31€	1.316.107.95€	1.331.836,44€
RESULTATS 2016	94.829,85€	191.949,59€	286.779,44€

L'exercice 2016 se termine donc pour le cumul des sections d'investissement et de fonctionnement par un résultat excédentaire 286.779,44€. Les résultats du seul exercice 2016 sont déficitaires de -1.338,46€ en investissement et excédentaires de 44.339,62€ en fonctionnement.

Le tableau ci-dessous synthétise par sections et chapitres globalisés le budget. Il présente également le résultat de clôture avec la reprise du résultat de fonctionnement 2016.



		INVESTISSEMENT		
		DEPENSES		
Chapitre	Libellé	Crédits ouverts (BP+DM+RAR)	Réalisation	Taux de réalisation
20	Immobilisations incorporelles (site internet)	2.500€	1.366,80€	55%
21	Immobilisations corporelles (œuvres d'art et matériel multimédia)	200.668,13€	161.971,66€	81%
020	Dépenses imprévues	0€	0€	0%
040	Opérations d'ordre de transfert entre sections	3.000€	0€	0%
TO	TAL	206.168,13€	163.338,46€	80%
		RECETTES		
Chapitre	Libellé	Crédits ouverts	Réalisation	Taux de réalisation
13	Subventions d'équipement	85.000€	137.000€	162%
021	Vir. section fonctionnement	0€	0€	0%
040	Opé d'ordre de transfert entre sections	25.000€	25.000€	100%
EXCEDENT F	REPORTE N-1	96.168,13€		
TO	TAL	206.168,13€	162.000€	79%
SOLDE E	XERCICE	-96.168,13€	-1.338,46€	



	SOLDE AVEC REPRISE DE RESULTAT N-1		94.829,85€	
	F	ONCTIONNEMEN	т	
		DEPENSES		
Chapitre	Libellé	Crédits ouverts (BP+DM+RAR)	Réalisation	Taux de réalisation
011	Charges à caractères générales	655.000€	589.791,25€	90%
012	Charges de personnel	534.000€	509.367,11€	96%
66	Charges financières	0€	0€	0%
67	Charges exceptionnelles	500€	0€	0%
021	Dépenses imprévues	80.271,51€	0€	0%
023	Vir section investissement	0€	0€	0%
042	Opé d'ordre de transfert entre sections	25.000€	25.000	100%
TOTAL		1.294.771,51€	1.124.158,36€	86,86%
		RECETTES		
Oh an itu-	1.95 5.04		Dáallaatlaa	Town als
Chapitre	Libellé	Crédits ouverts	Réalisation	Taux de réalisation
013	Atténuations de charges	2.000€	0€	0%
70	Ventes produits fabriqués, prestations	25.500€	33.337,90€	131%



74	Subventions	1.078.000€	1.097.884,80€	102%
77	Produits exceptionnels	40.000€	38.613,74€	97%
042	Opé d'ordre de transfert entre sections	3.000€	0€	0%
EXCEDENT REPORTE N-1		146.271,51€		
TOTAL		1.294.771,51€	1.169.836,44€	90%
SOLDE EXERCICE		-146.271,51€	44.339,62€	
	SOLDE AVEC REPRISE DE RESULTAT N-1		191.949,59€	

Les données en italiques sont des opérations d'ordre : il s'agit d'écritures comptables internes au budget, qui ne donnent pas lieu à décaissement de trésorerie. Ce sont des écritures de constatations d'amortissement :

- De la subvention d'équipement qui est une dépense d'investissement et une recette de fonctionnement
- De la dotation aux amortissements (constatation de la dépréciation de la valeur d'un bien) qui est une dépense de fonctionnement et une recette d'investissement.

Le chapitre 13 « Atténuations de charges » comprend les remboursements d'indemnités journalières suite à différents arrêts maladies des agents de la régie.

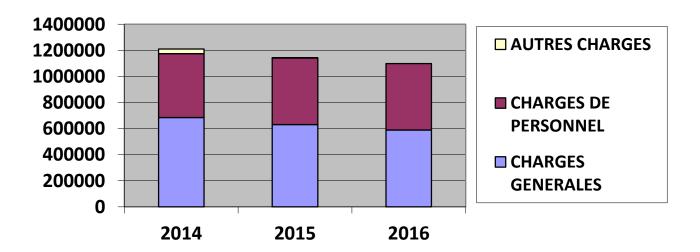
Le chapitre 77 « Produits exceptionnels » correspond à la participation du CAPC de Bordeaux à l'itinérance de l'exposition RUBY FRAZIER pour 12K€, à la participation financière des galeries Sadie COLES et GLADSTONE pour 14K€, au remboursement de l'indemnité de rupture anticipée du contrat de location de la machine à affranchir suite au changement de prestataire pour 4.813,20€, à la constatation des parts patronales et salariales des titres restaurants des employés de la régie éligibles au dispositif pour 8.364€ ; au remboursement suite aux modifications de calcul de la cotisation du CNAS (œuvres sociales des agents) pour 352,15€ et au remboursement des titres restaurants 2015 commandés en trop pour de 56.36€.

1. Détails des dépenses

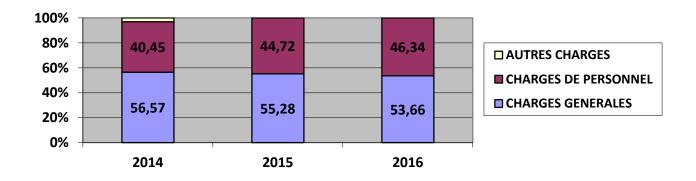
Les dépenses de fonctionnement du musée regroupent les charges de personnel et les charges générales. Sur un total de 1.099.158,36€, les charges de personnel représentent 46% des dépenses réelles 2016. Ce taux dénote la part prépondérante du budget consacrée à la production des actions du musée. Le graphique ci-dessous reprend l'évolution en masse du budget de fonctionnement depuis 2014.



EVOLUTION EN MASSE DU BUDGET DU MUSEE (COMPTES ADMINISTRATIFS)



REPARTITION EN POURCENTAGE DES DEPENSES (COMPTES ADMINISTRATIFS ET HORS ECRITURES D'ORDRE)



Ce graphique nous montre deux faits importants concernant l'évolution du budget du musée :

1° en masse, le budget réalisé est en baisse constante depuis 2014. De 1.210.399€ en 2014, il est passé à 1.099.158,36 en 2016 hors écritures d'ordre. Le musée voit donc, suite à la baisse de subvention de la Ville de Nîmes, sa masse globale de dépenses diminuer de 111K€ depuis 2014, dernière année avant la baisse de 100K€ de la subvention de la ville de Nîmes. Pour les exercices 2015 et 2016, sur une base de subvention de 2014, cela représente 200K€ de baisse de crédits pour le Musée. L'écart entre cette baisse de subvention et la réalité de la diminution en masse du budget s'explique par la capacité du musée à solliciter des financements extérieurs en 2015 et 2016 pour compenser cette perte d'argent.

2°La part des dépenses de personnel, si elle augmente mécaniquement du fait du G.V.T., reste minoritaire dans le total des dépenses réelles du musée en restant en deçà des 50%. Peu d'institutions publiques peuvent se prévaloir d'un tel ratio, même si la mise à disposition des gardiens par la Ville de Nîmes et donc non comptabilisés dans le budget du musée, explique cet état de fait.

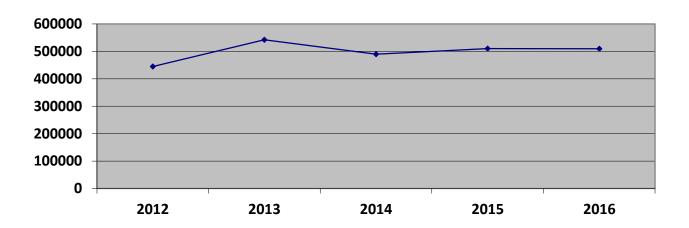
Cependant, on constate que la hausse de ces dépenses se fait progressivement et nécessairement aux dépens des charges générales.



1.1. Les charges de personnel

Le graphique ci-dessous représente l'évolution des charges de personnel sur la période 2012-2016.

Evolution masse salariale 2012/2016



Après une hausse constatée depuis 2008 s'expliquant par la hausse des charges sociales et patronales mais aussi à compter de 2012 par le recrutement d'un nouveau directeur (dont le coût est entièrement pris en charge par la ville de Nîmes dans sa subvention) et par le quasi doublement des heures effectuées par les guides conférencières entre 2012 et 2013, l'année 2014 marque une diminution des charges de personnel en raison de la redéfinition des contrats des guides conférencières.

En effet, à partir du 1^{er} mai 2014, les guides ont été recrutées sur la base d'un contrat limitant annuellement le nombre d'heures à réaliser. Chacune s'est vue attribuer un quota de 700 heures, qui ont permis de satisfaire l'ensemble des demandes de visites.

En 2016, les charges de personnel stagnent et ce malgré la hausse du point d'indice de juillet 2017 et les différents reclassements indiciaires. Cela s'explique par une meilleure maitrise des heures de monteurs d'exposition employés par contrat suite à un affinage des besoins et au rythme de croisière pris entre 2015 et 2016 sur l'emploi des gardiens médiateurs réduit du fait de la nouvelle programmation des expositions mise en place à compter de 2015.

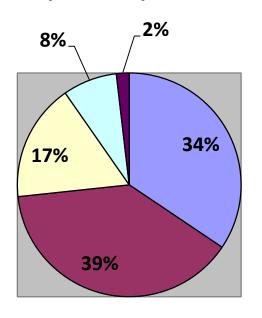
1.2. Les charges générales

Les charges générales comprennent les dépenses de fonctionnement courant du musée ainsi que celles liées aux expositions. Il vous est proposé ci-dessous une présentation graphique des dépenses selon une répartition par centre de coûts (fonctionnement général, expositions, centres de documentation).



L'analyse comparative par rapport aux années antérieures est rendue obsolète par la différence de nature des expositions présentées et leurs contenus.

Répartition par centres de coûts 2016





2.1) Fonctionnement général du musée

Les crédits ouverts au titre du fonctionnement général pour 2016 furent de 214.000€. La consommation fut de 199.013,46€

- Les cotisations aux organismes professionnels : 16.598 ,79€ dont 7.200 pour la seule cotisation à VIDEOMUSEUM et 7.488€ pour l'ARGUS DE LA PRESSE ;
- Le transport des œuvres acquises: 14.372,71€
- La location du photocopieur et de la machine à affranchir : 9.914,94€;
- La prestation d'élaboration des bulletins de salaires par un cabinet comptable : 5.363,13€
- La maintenance du site internet et logiciels professionnels : 8.785,52€
- La maintenance, les contrôles techniques et les réparations sur la nacelle : 1.512,18€
- L'achat des titres restaurant : 9.942 € ;
- Divers matériels pour la maintenance du musée et l'accrochage de la collection : € ;
- Les frais postaux : 4.074,72€ et les frais de télécommunications : 3.614,06€ ;
- Les assurances des œuvres de la collection : 31.438.71€ et l'assurance des agents : 15.430,04€ ;
- La communication générique du musée : 9.635,21€.
- Les frais de mission du personnel : 7.394,26 €



Les fournitures administratives : 7.830,68€ dont 2.306,40€ d'enveloppes et chemises à rabats logotées Carré d'art.

Pour 2016, le budget primitif prévoyait la réalisation de trois projects rooms dotés chacun de 10.000€.

Le premier de l'année fut le partenariat avec les rencontres photographiques internationales d'Arles et présentent Stéphanie SOLINAS. Le total des dépenses pour cette exposition fut de 10.749,11€

Le second fut un partenariat avec le CNAP présentant les estampes acquises pour un total de 12.349,55€

Sachant qu'il n'y a pas eu de troisième project room, le budget annuel de 30K€ a été respecté malgré les dépassements du budget de chaque project room. Ceci a été autorisé du fait de la connaissance de la réalisation de seulement deux project rooms en 2016.

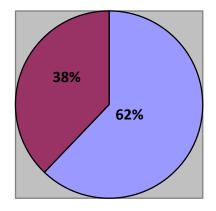
2.2) Les expositions temporaires

Concernant les deux expositions temporaires de l'année 2016, les graphiques ci-dessous reprennent la part de chaque type de dépenses dans l'exposition. Les charges de personnel incluent les coûts du Directeur, de la responsable communication, de la régisseuse, des techniciens et de l'administration à raison d'un quart de leurs coûts annuel (1/4 par exposition et ¼ pour le fonctionnement général du musée).

2.2.1) Ugo RONDINONE « Becoming Soil » 22 avril-18 septembre 2016

Les dépenses de charges générales de l'exposition de Ugo RONDINONE « Becoming Soil» s'élèvent à 224.873,88€ (pour 286.000€ de crédits ouverts au budget primitif).





■ Charges générales■ Charges de personnel

Les principaux postes de dépenses furent :

CARRE D'ART – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016

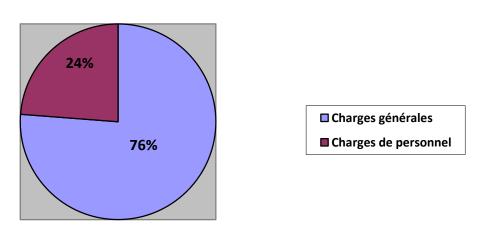


- Le transport des œuvres : 53.255,75€;
- La communication autour de l'exposition : 51.664,40€;
- L'emploi de techniciens monteurs en prestations de service : 39.780€ dont 9.363€ pour l'assistant de l'artiste ;
- Le catalogue de l'exposition : 32 252,85€ pour 1.000 exemplaires imprimés ;
- Le matériel pour la mise en place des œuvres et la création de certaines (arches, sculpture plate) :
 24.637,66€;
- L'assurance des œuvres présentées : 9.436,25€

Avec 24.587 visiteurs, cette exposition a généré 21.219,30€ de droits d'entrées, soit la meilleure fréquentation depuis 3 ans.

<u>2.2.2) Anna BOGHIGUIAN « Promenade dans l'inconscient » et Abraham CRUZVILLEGAS « Autoconstriction Approximante Vibrante Retroflexe » 14 octobre 2016- 19 février 2017</u>

BOGHIGUIAN ET CRUZVILLEGAS



La seconde exposition de l'année 2016, qui se prolongera en 2017, était dotée d'un budget de 145.500€. En 2016 auront été dépensés 98.290,69€, certains coûts étant payés en 2017 dont les transports retour des œuvres. En incluant ces coûts, le budget réalisé de l'exposition restera bien en dessous des crédits ouverts.

Ces faibles coûts s'expliquent par le peu de transport d'œuvres, les artistes produisant la majorité (pour Anna BOGHIGUIAN) voire la totalité (Pour A. CRUZVILLEGAS) de leur travail sur place. De même, les valeurs d'assurance furent bien moins élevées que pour l'exposition d'U. RONDINONE ainsi que les besoins en monteurs. A. BOGHIGUIAN et A. CRUZVILLEGAS ont d'ailleurs principalement travaillé chacun avec deux étudiants.

A noter que A. BOGHIGUIAN a travaillé en résidence, présente sur Nîmes depuis juin 2016 et s'inspirant de l'histoire de la Ville pour réaliser certaines de ces œuvres.

A l'occasion de ces deux expositions, un seul catalogue a été édité, pour A. BOGHIGUIAN, premier catalogue de l'artiste.

CARRE D'ART – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



Les principales dépenses de l'exposition d'A. BOGHIGUIAN furent :

- Transport des œuvres : 13.964,90€ ;
- Prestations de techniciens monteurs : 20.000€;
- Communication : 15.888,98€ ;
- Production d"œuvres : 13.775,54 € ;
- Catalogue (1.000 ex.) : 6.717,04€;
- Assurances des œuvres : 760.01€.

En termes de fréquentation, les deux expositions ont touchés 8.862 visiteurs au 31/12/2016 pour 4.283,80€ de recettes à la même date.

1.3. Dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement sont principalement consacrées à l'acquisition d'œuvres pour la collection pour un total de 127.714,70€.

Second poste, toujours consacré à la collection, la restauration des œuvres Flavier, Flanagan, Arman et Kounellis a couté 18.143€.

Les achats de matériel informatique et multimédia pour le musée ont représenté 14.419,32€.

En recettes, au-delà de ses dotations d'amortissements pour 25K€, le musée a reçu 85K€ de la Ville de Nîmes et 52K€ du FRAM pour les acquisitions d'œuvres.

Le tableau ci-dessous reprend les montants des acquisitions du Musée depuis 2011. Il convient de rappeler qu'en 2013, le musée disposait d'un excédent d'investissement d'un peu plus de 352K€ qui lui a permis d'avoir une politique d'acquisition ambitieuse avec des achats avoisinant ou dépassant depuis 2013 les 100K€/ an (avec un summum en 2015). Cet excédent comptablement anormal étant stabilisé aux alentours des 90K€, le musée devrait pouvoir, sous réserve du maintien de l'aide du FRAM, poursuivre ses acquisitions au rythme de 100K€/an.

Cependant, l'accroissement du nombre d'œuvres et leur vieillissement va nécessiter la prévision des crédits de restauration pour les années à venir. Cette dépense, nécessairement dynamique avec le temps, doit être prise en compte et anticipée dès maintenant.

Sans que l'aspect financier ne vienne dicter la liberté scientifique et culturelle d'enrichissement de la collection liée au projet culturel et scientifique du musée, il est néanmoins factuel que la nature des œuvres et le déroulé de la ligne du temps ont des impacts sur les pièces de la collection et que ces données devront peut-être être prises en compte dans les années à venir lors des acquisitions.

Si les réserves de la collection sont garantes d'une conservation efficace, le vieillissement des pièces nécessitera un suivi régulier et il faudra prendre garde que sur un horizon moyen/long terme de 15 à 20 ans, les crédits d'investissement nécessaires à la restauration des œuvres n'obèrent pas les volontés de crédits d'acquisition.

Montant des acquisitions par année



2011	2012	2013	2014	2015	2016
44.910,17€	0€	36.965,80€	277.624€ (dont 60.000€ d'acquisitions 2013)	239.800€	127.714,70€

1.4. Subventions

En fonctionnement, le musée perçoit des subventions de différentes institutions pour les expositions, à savoir :

- La ville de Nîmes 1.008.000€;
- Le conseil régional Languedoc Roussillon 38.984€;
- La Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) 32.000€;

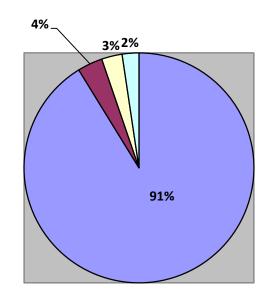
Le graphique ci-dessous présente la part de chaque financeurs dans les subventions reçues en 2016.

En 2016, le musée à encaisser 12K€ de participation du CAPC de Bordeaux à l'itinérance de Latoya RUBY FRAZIER ainsi que 14K€ des galeries GLADSTONE et COLES pour leur participation au catalogue d'Ugo RONDINONE.

La galerie SFEIR SEMLEIR participe à hauteur de 7.000€ au catalogue d'Anna BOGHIGUIAN mais la somme sera encaissée sur l'exercice 2017 du fait de la date tardive de confirmation de ce financement.



REPARTITION DES FINANCEURS





Le

tableau ci-dessous rappelle les montants perçus par financeurs depuis 2012 en fonctionnement.

Évolution subventions de fonctionnement 2012/2016

	2012	2013	2014	2015	2016
Ville de Nîmes	1.010.000€	1.257.004€	1.120.000€	1.008.000€	1.008.000€
Conseil régional	87.385,61€	62.500€	58.500€	21.000€	38.984€
DRAC	35.000€	54.000€	30.000€	33.000€	32.000€
Conseil général	15.000€	15.000€	10.000€	0€	0€
Autres	0€	17 000€	44.000€	0€	26.000€
TOTAL	1.147.385.61€	1.413.504€	1.262.500€	1.062.000€	1.104.984€

CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



En investissement, la ville de Nîmes contribue à l'acquisition de nouvelles œuvres. Pour 2016, la subvention perçue était de 85.000€.

La ville de Nîmes est donc le principal financeur de l'art contemporain au sein de la régie. Le musée compte sur le soutien du Conseil régional et de la DRAC.

2. Produits de la billetterie

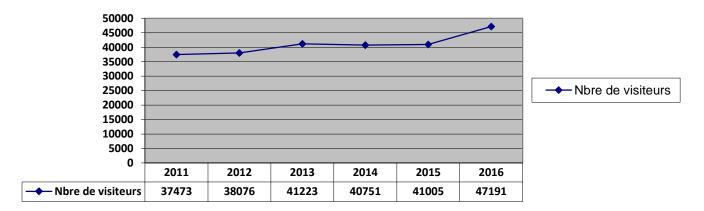
Le tableau ci-dessous rappelle la fréquentation et les recettes liées aux deux expositions temporaires de l'année 2016. Pour rappel, en 2015, le nombre de visiteurs était de 41.005 visiteurs.

L'année 2016 est donc une année exceptionnelle en termes de fréquentation, la plus haute depuis 5 ans, au-delà même de l'année des 20 de Carré d'art. Les deux expositions temporaires de l'année et celle de fin d'année dernière ont reçu un écho favorable auprès du public.

	Fréquentation totale (nombre de visiteurs)	Recettes billetterie
Collection	5.445	1.916€
RUBY FRAZIER ET YTO	8.297	5.918,80€
BARRADA (du 01 au 13 janvier 2016)	(15.432 au total)	
Ugo RONDINONE	24.587	21.219,30€
BOGHIGUIAN/CRUZVILLEGAS	8.862 (au 31/12/2016)	4.283,80€
TOTAL GENERAL 2015	47.191	33.337.90€

Le graphique suivant représente l'évolution de la fréquentation du musée depuis 2011





B. BUDGET ANNEXE LIBRAIRIE

Le tableau ci-dessous synthétise les données du document budgétaire joint en annexe.

		INVESTISSEMENT	•	
		DEPENSES		
Chapitre	Libellé	Crédits ouverts	Réalisation	Taux de réalisation
21	Immobilisations corporelles	8.864,27€	0€	0%
TOTAL		8.864,27€	0€	0%
		RECETTES		
EXCEDENT I	REPORTE N-1	0€		
SOLDE E	SOLDE EXERCICE		8.864,27€	
	REPRISE DE TAT N-1	8.864,27€	8.864,27€	
	F	ONCTIONNEMEN	Т	
		DEPENSES		
011	Charges à caractères générales	60.600€	46.022 ,54€	76%



				1
012	Charges de personnel	54.400€	50.749,70€	94%
	·			
66	Charges	0€	0€	0%
	financières			
DEFICIT RI	EPORTE N-1	86.833,65€		
TOTAL		201.833,65€	96.772,24€	85%
		RECETTES		
013	Atténuations de	0€	630.40€	NS
	charges			
70	Ventes produits	115.000€	91.614,52€	80%
	fabriqués,			
	prestations			
77	Produits	86.833,65€	1.957,04€	3%
	exceptionnels			
TOTAL		201.833,65€	94.208,18€	82%
201 25 5752025			0.704.005	
SOLDE EXERCICE		0€	2.564,06€	
SOLDE AVEC REPRISE DE		0€	-89.397,71€	
RESUL	.TAT N-1			

Le tableau ci-dessous reprend l'évolution de la masse salariale et des résultats de fonctionnement depuis 2011.

L'année 2011 est un point de rupture puisque le résultat de l'exercice a été le plus fortement déficitaire (-47 817,65€) en raison d'un très faible taux de recettes (62.80% de réalisation par rapport au prévisionnel) face à une réalisation de dépenses très élevée.

Le départ de l'ancienne libraire (fin 2011) et son remplacement ont permis de diminuer la masse salariale mais un déficit est toujours présent.

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Masse	73.686,91€	51.621,58€	47.583,81€	50.195,28€	50.962,70€	50.749,70€
salariale						
Taux de réalisation des dépenses (hors	92,79%	84,68%	99.50%	68%		



déficit reporté) (CA/BP+DM+BS)					71%	85%
Taux de réalisation des recettes de ventes (chapitre 70)	62,80%	87,09%	99,18%	84%	68%	82%
(CA/BP+DM+BS)					0076	02 /6
Résultat de fonctionnement	-	-	-	+		
de l'exercice	47.817,65€	1.460,42€	9.822,33€	18.224,34€	- 21.523,71€	- 2.564,06€
Résultat de	-	-	-	-	-	-
fonctionnement	72 251,63€	73 712,05€	83 534,28€	65.309,94€	86.833,65€	89.397,71€
cumulé						

L'année 2014 marque un tournant pour la librairie puisque pour la première fois depuis 2008, l'exercice est excédentaire et permet de réduire le déficit cumulé.

L'année 2015 n'a hélas pas permis de tenir le bon résultat de 2014. Les travaux de voirie pour le contournement de l'Ecusson ainsi que les deux périodes qui ont suivi les attentats à Paris en janvier et novembre ont impacté la fréquentation de la librairie et son chiffre d'affaire.

En 2016, on constate un résultat négatif mais bien moins important qu'en 2015. Avec 2.546,06€ de déficit à la fin de l'exercice, la librairie prouve sa capacité à redresser la situation. Notons que le mois de décembre 2016 fut exceptionnellement bon avec 6.000€ HT de chiffre d'affaires. La stratégie visant à développer sur la période des fêtes de fin d'année une offre principalement axée sur les produits boutique de qualité (avec une marge comprise entre 2 et 2.5) et sur la gamme jeunesse et « beaux livres » d'art et catalogues d'expositions nationales en cours semble trouver un écho auprès du public.

Il est regrettable que le catalogue de l'exposition « Becoming Soil » ne fut disponible qu'à la dernière semaine de l'exposition, car nombre de visiteurs ont souhaité se le procurer durant la période estivale. Il s'agit là indéniablement d'un manque à gagner pour la librairie.

Dans tous les cas, l'amélioration de la situation financière de la librairie passera nécessairement par un développement des gammes de produits intéressants le public et/ou à fort coefficient de marge. Maintenir une stratégie de présentation de livres uniquement axés autour des sciences humaines et des seuls artistes contemporains ne peut conduire qu'à une aggravation du résultat dû à la combinaison d'une faible demande et d'une faible marge (30% du prix public).

1. LES DEPENSES DE FONCTIONNEMENT

1.1 Les achats de livres et de produits



En 2016, la librairie a acheté pour 37.092€ de livres et produits. Parmi cette somme notons les dépenses suivantes :

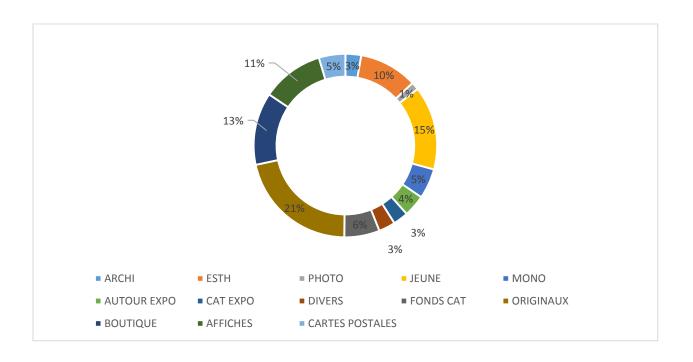
- Impressions affiches et cartes postales Férias 2016 : 3.255,50€
- Réimpressions affiches et cartes postales années antérieures : 2.953,40€
- Achats dans le cadre du salon de la biographie 2016 : 5.245,27€ (pour 7.651,76€ de recettes).
- Achats de produits boutique : 2.794,10€

1.2 Les dépenses de personnel

Pour 2016, les dépenses de personnel sont en stagnation. La redéfinition des contrats en 2015 visant à une déprécarisation porte pleinement ses fruits et permet de contenir un poste qui devrait évoluer mécaniquement.

2. Les recettes

Le chiffre d'affaire 2016 des ventes en boutique se répartit comme suit :



CARRE D'ART – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



Du fait des expositions RUBY FRAZIER et RONDINONE, la part des « originaux », çad les éditions d'artistes, occupent la première place en terme de proportion du chiffre d'affaires. Ces éditions ont trouvé un public nombreux, confirmé par l'épuisement des stocks de celles de RONDINONE et la faible quantité de celles restantes de Latoya RUBY FRAZIER (moins de 5 sur vingt éditions).

Les rayons jeunesse (15%), boutiques (13%) et affiches (11%, dont principalement les affiches férias) sont les autres produits composant le chiffre d'affaire à la boutique.

Au rayon livres, seuls ceux autour de l'esthétique représentent 10% des ventes.

Ce graphique montre la part prépondérante de ces rayons dans le chiffre d'affaire de la librairie et confirme la nécessité de promouvoir ces produits afin de développer des recettes permettant de diminuer le déficit de cette dernière.



ANNEXES:

<u>ANNEXE 1 :</u> LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA REGIE AUTONOME PERSONNALISEE CARRE D'ART – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE NIMES / MANDAT 2014-2020

ANNEXE 2: LES PRETS EN 2016

ANNEXE 3 : ECHANGES DE PUBLICATIONS DU CENTRE REGIONAL DE DOCUMENTATION EN ART CONTEMPORAIN EN 2016

ANNEXE 4: VUE D'ENSEMBLE DE LA FREQUENTATION DU SITE INTERNET



ANNEXE 1 : LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA REGIE AUTONOME PERSONNALISEE CARRE D'ART – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE NIMES / MANDAT 2014-2020

Daniel-Jean VALADE

Président - adjoint à la culture

Marc TAULELLE

Vice-Président - adjoint à la construction, aux bâtiments communaux et au plan lumière

Michèle BENEDITINI-GOEURY

Administratrice - société civile

Mary BOURGADE

Administratrice - adjointe au tourisme et à la promotion du patrimoine

Colette DANIEL

Administratrice - société civile

Camille DELRAN

Administrateur - adjoint au patrimoine communal

Valérie DUMONT-ESCOJIDO

Administratrice - société civile

Marie-France JUANICO

Administratrice - société civile

Corinne PONCE-CASANOVA

Administratrice - adjointe au développement de la vie culturelle et du théâtre Christian Ligier

Sophie ROULLE

Administratrice - adjointe à la redynamisation du centre-ville et aux animations commerciales

Lucienne SANS

Administratrice - société civile



ANNEXE 2 : ECHANGES DE PUBLICATIONS DU CENTRE REGIONAL DE DOCUMENTATION EN ART CONTEMPORAIN EN 2016

Echanges de publications

Structures françaises

Structures internationales

Annecy : ESAAA - Ecole Supérieure d'Art de

l'Agglo d'Annecy

Arles: Fondation Van Gogh

Avignon: ESAA - Ecole Supérieure d'Art

d'Avignon

Besançon : Frac Franche-Comté

Bordeaux : CAPC musée d'art contemporain ;

Bordeaux, Frac Aquitaine

Bourges: ENSA Clermont-Ferrand: ESACC;

Frac Auvergne

Delme: la Synagogue

Dijon: ENSA

Dole: Musée des Beaux-Arts

Grenoble: Cnac - le Magasin, Musée des Beaux-

Arts

Grenoble: ESAD - école supérieure d'art

Issoudun : Musée de l'Hospice Saint-Roch

Lyon : école nationale des beaux-arts ; musée des

beaux-arts; musée d'art contemporain

Marseille: MAC; Marseille-Provence 2013

Metz: Centre-Pompidou

Allemagne: Düsseldorf, Kunstsammlung
Nordrhein-Westfalen - K20 K26; Hambourg,
Hamburger Kunsthalle; Kassel, FridericianumDocumenta Archiv; Nürnberg, Institut für
moderne Kunst; Wolfsburg, Kunstmuseum;
Leverkusen, Museum Morsbroich; Frankfurt am
Main, MMK; Hannover, Kunstverein Hannover;
Karlsruhe, ZKM; Köln, Kunst- und
Museumsbibliothek;

Autriche: Linz, Landesmuseum; Graz, KunsthausUniversalmuseum Joanneum; KunstraumInnsbruck; Wien, Kunsthalle

Belgique: Antwerpen, M HKA - Museum van Hedendaagse Kunst Antwerpen; Bruxelles, ISELP; Bruxelles, Musée royaux des Beaux-Arts de Belgique; Bruxelles, Wiels; Hornu, MAC's;

Canada: Ottawa, Musée des Beaux-Arts du Canada

Croatie: Zagreb, Muzej Suvremene Umjetnosti (Musée d'art contemporain)

Espagne: Madrid, Museo N. Centro de Arte Reina Sofía; Segovia, Museo Esteban Vicente

Grèce: Athènes, The Breeder Gallery;

Italie: Roma, Villa Médicis; Milano, Fondazione Prada; Rivoli, Museo Castello di Rivoli, Turin

Luxembourg: Luxembourg, Casino Luxembourg; Luxembourg, Mudam

Monaco: Monaco, Nouveau Musée National

Suisse: Basel, Kunsthalle; Basel, Schaulager; Cully, KMD – Kunsthalle Marcel Duchamp; Genève, MAMCO; Luzern, Kunstmuseum; Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen; Zürich, Kunsthalle Zurich NOUVEAU 2014; Zürich, Migros museum; Lausanne, Musée cantonal des Beaux-arts; Zürich, Migros museum

CARRE D'ART – MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



Montbéliard : musée du château des ducs de

Wurtemberg

Montpellier: ENSAM; ESBAMA; Frac

Languedoc-Roussillon

Nantes: Musée des Beaux-Arts

Nice: MAMAC; Villa Arson

Nîmes : école des beaux-arts même quand

indisponible à l'ech

Noisiel: La Ferme du Buisson

Paris: Bibliothèque Forney; Bibliothèque

Kandinsky; Centre culturel suisse; Centre culturel

suisse ; Ensba ; Fondation Cartier ; Fondation Calouste Gulbenkian ; Le Plateau - Frac Ile-de-

France ; Jeu de Paume ; La Maison Rouge ; Palais

de Tokyo; Fondation Louis Vuitton; Galerie

Chantal Crousel; Galerie Gagosian

Rennes: Eesab; Frac Bretagne

Rochechouart : Musée départemental d'art

contemporain

Rouen: Musée des Beaux-Arts

Sables d'Olonne : Musée de l'Abbaye de Sainte-

Croix

Saché: Atelier Calder

Saint-Etienne : ESADSE ; Musée d'art moderne

Saint-Nazaire: le LIFE

Saint-Paul de Vence : Fondation Maeght

Sérignan : Musée Régional d'art contemporain

Etats-Unis: Milwaukee Art Museum; San Francisco, SF MoMA; Museum of fine arts, Boston; Gagosian Gallery, New York; Boston, Museum of fine arts; Andover (Massachussetts) Addison Gallery of American Art; New York, Guggenheim

CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN / RAPPORT D'ACTIVITE 2016



Sète: CRAC Languedoc-Roussillon

Strasbourg: L'Atelier contemporain

Toulon: Toulon, Hôtel des Arts

Toulouse: Les Abattoirs

Villeneuve d'Ascq : Musée d'art moderne Lille

Mé. (LaM)

Villeurbanne : Institut d'Art Contemporain - IAC

Vitry-sur-Seine: MAC/VAL



<u>ANNEXE 3</u>: MEDIATION A DESTINATION DES PUBLICS SPECIFIQUES EN 2016 : LISTE DES INTERVENTIONS.

MEDIATION PUBLICS SPECIFIQUES 2016

GROUPES VENANT AU MUSEE

INTERVENTIONS IN SITU

IME La Cigale – IMP Les tilleuls – IMP Les
Platanes - Hôpital de jour Le Peyron – Nîmes –
CHU Service psychiatrique Nîmes - Mas Careiron
– Le Transfo - Uzès – Hôpital Psychiatrique.
Association des traumatisés du crâne de
Montpellier – Association Mains Libres : personnes
handicapées. ESAT Osaris Nîmes – ITEP Les
Génevriers Nîmes. ITEP Blanche Perron Nîmes.
Foyer de vie Marie Durand de Laudun. Centre
social Partage de Vitrolles – Groupe d'entraide
mutuelle de Montpellier.

SESSAD – Le petit passage – Centre social de Vauvert – Enfants en difficulté scolaire-Maison de retraite La Camargue.

Association AFIG Sud: action d'insertion de publics en difficulté – Association Mosaïque – Association APA Nîmes - Nîmes Insertion – Artothèque Sud – Association Tréma – Quartier libre - La Pléïade – Mas de Mingue - Association Feu vert – Association mille couleurs – Association NEGPOS - Association Azur – CCAS de Nîmes – Secours populaire – Maison d'arrêt de Nîmes.

Dépôt légal : février 2018 ISSN n° : 2607-1983